

Québec en fleurs du 5 au 17 avril

## arts et vie

La tradition gagnante  
de Susie Arioli C 7Adrénaline, la drogue  
parfaite pour relancer  
Éric Lapointe C 3

John et Francis (Marc Bélard et Geoffrey Gagnier) dans « Emma ».

Une télé  
de plus en plus gaie...Depuis environ deux ans, tout téléroman qui se respecte  
se doit d'avoir son couple homosexuel

RICHARD THERRIEN RTHERRIEN@LESOLEIL.COM

Lundi soir de septembre 1972 à Radio-Canada. Dans le populaire téléroman *Le Paradis terrestre*, deux hommes sortent de l'ascenseur, main dans la main. Scandale! Le service à l'auditoire de la société d'État est aussitôt envahi par des appels de téléspectateurs outrés. La direction ne fait ni une ni deux et retire l'émission de l'antenne, après quatre saisons de succès.

**P**lus encore, les gais sont à la mode, depuis environ deux ans. Tout téléroman qui se respecte se doit d'avoir son couple gai. Avant, on se contentait souvent de montrer les gais à travers la comédie; aujourd'hui, les personnages homosexuels se glissent parmi les hétéros sans créer de remous.

Bien avant d'animer *Sortie gaie* à Canal Vie, André Montmorency a été la folle de service de *Chez Denise*, à Radio-Canada, de 1972 à 1982. Le rôle de Christian Lalancette lui a pesé lourd sur les épaules, à l'époque. « Je n'ai plus travaillé durant un an et demi après ça », se souvient-il.

Aujourd'hui, le comédien se réjouit de voir les gais prendre d'assaut les téléromans. « Dans le temps, il n'y avait que Christian et Bernie dans *Jamais deux sans toi*. Maintenant, les gais sont partout, et pas seulement dans les téléromans. C'est certain, la cause n'est pas aussi noble chez tous les auteurs. Certains doivent le faire pour éveiller les gens à cette réalité, d'autres le font parce que c'est payant. Mais en même temps, c'est correct. Tant mieux si ça peut susciter des discussions chez les parents et leurs enfants. »

Étonnamment, André Montmorency a

surtout joué les hétérosexuels depuis son *coming out*, notamment dans *Urgence* et dans *Le Retour*. Aujourd'hui, il ne dirait pas non à un nouveau rôle de gai. « J'aimerais beaucoup jouer l'homosexuel vieillissant, ou aborder la prostitution. Je serais prêt à endosser de tels rôles. »

« Folles » et stéréotypés hier, les gais n'ont jamais été aussi *straights* que dans nos téléromans d'aujourd'hui. Le but ultime : s'éloigner de la marginalisation et prouver que votre collègue de travail, votre voisin et votre frère peuvent être homosexuels.

Le personnage de Jacques dans *La Vie la vie*, interprété par Vincent Graton, en est le plus bel exemple. « Le fait de proposer un modèle de gai *straight*, c'était une façon un peu "pute" d'apprivoiser le téléspectateur, de montrer aux hétéros qu'il y a probablement des gais dans leur entourage sans qu'ils le sachent », avoue aujourd'hui l'auteur, Stéphane Bourguignon.

S'il a voulu inclure un personnage gai dans son histoire, c'était pour donner un autre point de vue du couple. Mais l'auteur s'est fait prendre à son propre piège. « Je me suis rendu compte qu'ils vivaient la même chose que les couples hétéros ! »

Une autre motivation est à l'origine de son choix. « Un ami, bénévole à Gai Écoute, m'avait informé des statistiques de suicide chez les jeunes hommes gais. J'ai été très touché par ça. Des garçons qui se tuent parce qu'ils n'acceptent pas leur homosexualité, ça ne devrait pas exister. Je ne suis pas du genre à défendre des causes, mais j'ai voulu créer un personnage gai qui serait un modèle pour ces jeunes-là. »

Voir TÉLÉ en C 2 ►

Stéphane Bourguignon, auteur de « La Vie la vie », a longtemps hésité avant de permettre à Gilbert et à Jacques (Pierre Gendron et Vincent Graton) de s'embrasser à l'écran.

## TÉLÉ

Suite de la C 1

Il n'était cependant pas question pour l'auteur de traiter de l'homosexualité à chaque apparition du personnage de Jacques. «J'en ai parlé dans 2 épisodes sur 39. Et je ne voulais pas aborder les clichés gais comme le sida et le "couraillage" entre gais.»

## S'EMBRASSER À L'ÉCRAN

Si l'auteur a hésité longtemps avant de permettre à Jacques et à Gilbert de s'embrasser à l'écran, c'est par respect pour le téléspectateur frileux, à qui ce genre de scènes est peu familier. D'ailleurs, les acteurs Vincent Graton et Pierre Gendron, tous deux hétéros, ont attendu ce premier baiser avec beaucoup d'appréhension. «Les gens sur le plateau n'étaient pas très à l'aise et Vincent a eu besoin de se fouetter pour passer à l'acte! Mais si c'était à refaire, je ferais survenir ce baiser bien avant. Après, les deux acteurs avaient réussi à obtenir un niveau d'intimité beaucoup plus élevé et c'était devenu plus facile pour eux.»



François et Sylvain (Francis Reddy et Charles Lafortune) dans «Les Poupées russes».

Stéphane Bourguignon constate étrangement que les téléspectateurs se sont identifiés à Jacques en premier, les gais comme les hétéros.

## L'IDENTITÉ SEXUELLE

Pour Danielle Trottier, l'auteure d'*Emma* à TVA, il était tout naturel d'inclure dans son histoire des hommes qui s'aiment ouvertement. Évoluant dans le milieu des arts visuels depuis 30 ans, elle est entourée d'amis gais. «J'ai beaucoup de difficulté à me retremper dans une situation de préjugés parce que suis dans un environnement où il n'y en a pas. Des couples gais qui s'embrassent dans mon salon, j'en ai eu plusieurs! J'ai le privilège d'en côtoyer chaque jour, mais je peux comprendre qu'on ait du mal à accepter ce qu'on ne connaît pas.»

Dans *Emma*, l'auteure aborde aussi la délicate question d'ambivalence sexuelle, à travers le personnage d'Étienne, le fils de Carl. «Je côtoie régulièrement de jeunes adultes qui vivent une quête d'identité sexuelle et ça me préoccupe. Une amie de ma fille oscille entre les deux sexes. Elle a de la difficulté à se brancher, elle a du mal à se comprendre et elle en est très malheureuse. Mais elle n'a

rien inventé, ça date de l'Antiquité!»

Comme dans *Virginie* et dans *Mon meilleur ennemi*, Danielle Trottier a choisi de parler de l'adoption par des homosexuels, en plein débat sur la question. «J'ai de bons amis gais qui ont adopté une petite fille, et je les trouve tellement beaux. Je ne pouvais pas passer à côté. Et je l'aborde aussi à travers une mère, certaine qu'elle ne sera jamais grand-mère parce que son fils est gai. Malgré ses préjugés, elle va embarquer dans l'aventure.»

Michel D'Astous est coauteur de la série *Tabou* avec Anne Boyer et coordonnateur des scénarios du téléroman *Les Poupées russes*. Il se défend bien d'avoir inclus des lesbiennes et des gais dans ses œuvres seulement parce qu'ils sont en vogue chez les auteurs.

«Dans *Tabou*, on ne parle jamais de l'homosexualité de Roxane et de Jacinthe. Il est beaucoup plus question des problèmes de famille de Roxane. Dans *Les Poupées russes*, où le personnage de Pierre a été trompé par sa femme, nous devons créer un personnage qu'on ne penserait pas capable d'avoir une relation avec l'épouse de Pierre. Vite, on a trouvé l'idée du couple homosexuel, dont l'un est bisexuel. Ça nous donnait l'intrigue parfaite.»

## SI C'ÉTAIT À REFAIRE

Or, le mercredi soir à TVA, tout juste après *Les Poupées russes*, le téléroman *Emma* traite largement d'homosexualité. Si c'était à refaire, Michel D'Astous avoue qu'il y repensait avant d'en remettre avec un autre couple gai, de peur de lasser le public. «Il y a quand même 10% de la population qui est gaie. Je ne crois pas qu'on tombe dans l'excès.»

Lorsqu'il repense au couple de lesbiennes dont il traitait dans *Jeux de société*, en 1988 à Radio-Canada, l'auteur constate qu'on ne parle plus de la chose de la même façon. «Il s'agissait du coming out d'un personnage joué par Angèle Coutu dans son milieu de travail. Nous le traitions vraiment comme une cause sociale à la Janette Bertrand, dans le but de faire évoluer les mentalités. Il n'est plus question pour nous d'aborder la question de discrimination et de coming out. Je pense que nous n'en sommes plus là. Un peu comme les questions d'immigration, qui ont longtemps été abordées dans les téléromans, mais dont on ne parle à peu près plus.»

## LES PRÉJUGÉS

D'avant-garde, tous ces auteurs ont encore à faire face aux préjugés de certains téléspectateurs. Une scène de baiser entre deux hommes dans *Emma* a valu des commentaires virulents à Danielle Trottier. «Moi, je trouvais ça très beau et sensuel. Des personnes m'ont écrit, via Internet, que c'était choquant et qu'on ne devrait pas montrer ça à l'écran. Malgré tout, je ne me vois pas traîner d'un couple d'hommes différemment que d'un couple homme-femme.»

À TVA, moins de 10 plaintes du genre ont été reçues depuis janvier. C'est bien loin du scandale de l'ascenseur...



Karen, Will, Grace et Jack (Megan Mullally, Eric McCormack, Debra Messing et Sean Hayes), dans «Will & Grace».

## Séries 100% gaies

Après l'Angleterre et les États-Unis, le Québec s'apprête à lancer ses propres séries

RICHARD THERRIEN

R.THERRIEN@LESOLEIL.COM

Le Québec aura cet automne son premier téléroman purement gai. Rien de comparable, cependant, aux séries *hard* que produisent les Britanniques et les Américains. Là-bas, l'abolition des tabous passe par la provocation.

La populaire série *Queer as Folk*, inspirée de la minisérie britannique du même titre, en est le parfait exemple. Diffusée aux États-Unis sur Showtime et ici sur Showcase, elle montre cinq gars et deux filles qui vivent à fond leur homosexualité. L'un d'entre eux baise littéralement avec tout ce qui bouge et un autre produit du porno dans le Web. Pour public averti, *Queer as Folk* montre tout, ou presque, comme jamais aucune série ne l'a fait auparavant. Une chance que Maman Fonfon n'est plus là pour voir ça.

Dans la même série, on rencontre des parents qui acceptent difficilement l'orientation de leurs enfants. Un couple de lesbiennes, mères d'un joli bébé, a choisi de se marier. Et aussi, un des héros est amoureux d'un homme porteur du VIH. On provoque en montrant des images audacieuses, oui, mais sans oublier d'aborder des questions d'intérêt chez les homosexuels.

## LA MODE GAIE REMONTE À 1994 OU 1995

Ce n'est pas d'hier que la télévision américaine s'intéresse au sujet. Depuis presque 10 ans, à tour de rôle, *Ellen*, *Will & Grace* et *Six Feet Under* ont franchement abordé la question, le plus souvent avec humour. «Chez les Américains, la mode gaie remonte à 1994 ou 1995. C'est normal, il y a beaucoup plus d'émissions, et elles s'adressent à un public plus segmenté. Avec l'avènement des chaînes numériques,

la télé est prête à risquer davantage», croit Yves Lafontaine, rédacteur en chef du magazine *Fugues*.

## QUÉBEC N'EST PAS PRÊT

Coauteur de *Tabou*, Michel D'Astous croit que le Québec n'est pas prêt à recevoir une série aussi audacieuse que *Queer as Folk*. «La question n'est pas de rester pudibond, d'occulter l'homosexualité des gens que nous montrons. Mais de là à faire des scènes explicites au lit dans un téléroman, ce ne serait pas mon genre. *Queer as Folk*, c'est assez costaud. Remarque que *Sex and the City* ne passerait pas ici non plus. Je n'imaginerai pas Marina Orsini parlant de ses orgasmes dans un studio de TVA!»

L'auteur avoue toutefois que la télé québécoise manque d'audace et qu'on s'offusque pour bien peu. «Les Britanniques ont une télé beaucoup plus variée dans les tons. Ici, nous sommes un peu frileux. Moi-même, je l'avoue. Il y a moyen de s'adresser à un large public en faisant preuve de plus d'audace. Je crois que *La Vie la vie* en est la preuve.»

Alors que les Britanniques et les Américains ont déjà conçu plusieurs séries dont la majorité des personnages sont homosexuels, le Québec aura bientôt *Le Cœur découvert*, le premier téléroman gai québécois écrit par Michel Tremblay. Tournée il y a plus d'un an, l'œuvre en 13 épisodes devrait voir le jour à Radio-Canada cet automne, 30 ans presque jour pour jour après le retrait prématuré du *Paradis terrestre*. Belle revanche!

Se déroulant huit ans après l'histoire du roman du même titre de Tremblay, le téléroman nous ramène le couple vedette du livre, Mathieu et Jean-Marc. Michel Poirier et Gilles Renaud reprennent ici des rôles qu'ils avaient tenus dans un téléfilm de Radio-Canada, dans les années 80.

Le comédien Michel Poirier ne croit pas qu'un tel téléroman aurait pu voir le jour il y a 10 ans. «C'aurait été impossible. Les gens mêlent beaucoup homosexualité et sexualité. Il y avait quelque chose de ne pas "montrable" à

la télé, de tordu dans la sexualité des gais. On a peur de choquer les gens. On accepte davantage de voir quelqu'un tirer avec un *gun* que de voir deux hommes s'embrasser. Le niveau de violence de la télé n'a aucun sens!»

Des hommes qui s'embrassent au lit, vous en verrez dans *Le Cœur découvert*, mais on n'ira pas plus loin. «Ceux qui s'attendent à un *Queer as Folk* québécois vont être déçus. C'est l'histoire d'un couple d'amoureux. On ne les verra pas changer de partenaire chaque semaine.»

Longtemps confiné à des rôles de machos durs, le comédien accumule aujourd'hui les rôles de gais et ne s'en plaint pas. En plus de jouer dans *Le Cœur découvert*, Michel Poirier reprendra son rôle d'homosexuel dans la comédie *Mambo Italiano*, à la compagnie Jean-Duceppe, cet été. «Je rêverais de jouer dans une série comme *Queer as Folk*! Ce qui est décrit là-dedans est réel et on ne doit pas le cacher. À ce titre, *Sex and the City* est beaucoup plus audacieux que *Queer as Folk*.»

## L'IMAGE GENTILLE

Les homosexuels ont beau être partout à la télé, l'image gentille et *straight* qu'on en fait est-elle pour autant représentative de la communauté gaie? Que fait-on des gais très efféminés, des gais qui entretiennent le culte du corps musclé, très nombreux dans notre société? Seraient-ce là des modèles trop honteux pour qu'on ose encore les montrer ici en 2002?

«On aime que les gais à la télé soient "comme les autres". Mais au fond, ce n'est pas la réalité. Dans la série *Scoop*, on apprenait au bout du 10<sup>e</sup> épisode que le rôle joué par Rémy Girard était gai, mais on nous le présentait quand même comme un hétérosexuel. J'aurais aimé le voir dans la salle de rédaction en train de reluquer un beau gars. Aseptiser les homosexuels me tape un peu sur les nerfs. Peut-être qu'il fallait passer par là», pense Michel Poirier.

Le vœu de Michel Poirier sera peut-être exaucé, puisqu'une compagnie de production d'ici, Monkey Pictures, vient de présenter un projet de série gaie à trois chaînes de télévision québécoises, intitulée *Pink Ladies*. «L'histoire se déroulerait dans un établissement de type cabaret, où se retrouvent des amis gais, dont une avocate lesbienne, un jeune propriétaire de boutique de vêtements, un propriétaire de bar et plusieurs autres. On veut cependant mettre de côté la sexualisation exacerbée de la série *Queer as Folk* et aborder davantage les relations interpersonnelles», raconte Yves Lafontaine.

Non seulement y a-t-il aujourd'hui des séries gaies, mais certaines chaînes s'adressent essentiellement à des auditoires homosexuels. Alors que MTV et Showcase travaillent à l'élaboration d'une chaîne gaie aux États-Unis, Pride Vision est offerte aux abonnés canadiens de la télévision numérique depuis l'automne dernier. «Qu'elles soient souhaitables ou pas, s'il n'y a pas de marché pour de telles chaînes, elles vont fermer, pense Yves Lafontaine. Jusqu'à maintenant, Pride Vision a gagné plus d'abonnés que les dirigeants de la chaîne l'espéraient au départ. Ils ont seulement beaucoup de difficulté à vendre de la publicité.»

L'Ensemble de musique sacrée de Québec présente

BRUCKNER

et

LISZT

Direction : Pierre Grondines

Orgue : Marc D'Anjou  
25 voix, 3 trombones

Le samedi 27 avril à 20 h

Basilique-cathédrale Notre-Dame-de-Québec  
16, rue De Buade

Prévente : 17 \$

À l'entrée : 20 \$

Billettech : 643-8131

www.emsq.org

MÉDIOM

www.grandtheatre.qc.ca

Grand Théâtre de Québec

THE MUSICAL BOY

«SELLING ENGLAND BY THE POUND»

Grand Théâtre

17 avril 2002, 20h

SUPPLÉMENTAIRE

Billetterie : 643-8131 1 877 643-8131

# La scène, cette thérapie

KATHLEEN LAVOIE KLAVOIE@LESOLEIL.COM

On ne le refera pas. Éric Lapointe est à peu près tout ce qu'il paraît être. Un noctambule, un vrai, brouillon, délinquant, pas ponctuel pour deux sous. Torturé ?

**T**hérapie. Le mot est lâché. Pour Lapointe, la route est une façon de se sortir de ses pensées les plus sombres. Être confiné chez lui, admet-il, se révèle une véritable punition. Comme si le lion rentrait en cage.

« Je tourne en rond. J'ai l'impression que ma cote est en chute libre, que je suis fini. J'ai besoin du *stage* pour me repomper », affirme-t-il.

C'est ainsi qu'est née l'idée du double *live* lancé cette semaine par le rockeur. Une nouvelle galette dont l'objectif avoué est de remonter sur scène le plus rapidement possible ! Et ce, malgré le fait que quatre mois à peine se sont écoulés depuis la fin de sa précédente tournée.

« J'en ai souvent parlé. Il y en a qui pensent que mon problème dans la vie, c'est la consommation de drogues. Moi, je dis que ma drogue, c'est l'adrénaline ! » rigole le chanteur, bien attablé devant son petit déjeuner.

Le titre de ce nouveau disque, constitué de simples radio (*Marie-Stone, Rien à regretter, Mon ange, Terre promise, Loadé comme un gun, Motel 117*), d'extraits moins connus de ses trois albums originaux (*Priez !, Partir en pair*) et d'interprétations (*Naziland, Qu'est-ce que ça peut ben faire, T'es mon amour..., Un beau grand slow, Émeute dans la prison, Bobépine, Ma gueule*), s'imposait donc : *Adrenaline*. Comme cette hormone folle qui pousse parfois aux limites de la dépendance.

Éric Lapointe ne nie pas être de ceux qui recherchent les grandes sensations. C'est même assez candidement qu'il fait référence aux chapitres les plus houleux de sa vie « rock'n'roll » : accrochage avec les motards lors d'un gala de boxe au Centre Molson, altercation avec un journaliste de TVA et, dernièrement, arrestation pour possession de cocaïne en République Dominicaine.

Le chanteur participera, avec une brochette d'artistes renommés, au spectacle d'ouverture du Festival d'été. L'événement se veut un hommage à un grand poète québécois

« Les médias font des gros plats avec pas grand-chose. J'ai juste pas été chanceux que Céline Dion ne se casse pas un ongle cette semaine-là... » Reprenant plus sérieusement : « Je pense que je n'ai pas à justifier mes actions en dehors de ma vie professionnelle. Surtout pas quand je suis en vacances. Je ne suis pas un élu du peuple. Je n'ai pas de comptes à rendre à personne », se défend-il.

Insécure, le chanteur avoue que l'épisode a contribué à son besoin de remonter sur les planches.

C'est une chose que de passer pour un mauvais garçon, mais ça en est une autre que d'en donner la confirmation aux yeux du monde. Le public allait-il suivre ?

« Je ne pense pas que personne s'imaginait que je me tenais dans les cafés chrétiens... C'est sûr que je me demandais si j'ai perdu des joueurs avec cette histoire-là. Les drogues dures, ce n'est pas accepté socialement. Mais je pense que ça ne m'empêche pas de bien faire ma job. En tout cas, de la faire le mieux que je peux. »

C'est ce que vient confirmer ce nouveau CD. Sur *Adrenaline*, Lapointe explose littéralement. D'abord avec sa voix graveleuse, mais aussi avec son énergie coup-de-poing.

« Je voulais que l'on sente l'atmosphère de *party*. Je vou-

« Je ne suis pas un gars malheureux qui s'autoflagelle dans la vie. Le spectacle m'aide à exorciser ce côté de ma personnalité »

lais que les gens aient l'impression d'être au *show*. Je voulais coucher ça sur disque pour ceux qui ne sont jamais venus et qui pensent que mes spectacles, c'est *Mon ange* pendant trois heures... »

## AMBIANCE SURVOLTÉE

Après trois albums originaux (*Obsession* en 1994, *Invitez les vautours* en 1996 et *À l'ombre de l'ange* en 1999), deux trames sonores (*Les Boys I et II*) et parce qu'il avait envie de graver les interprétations qu'il trimballe en spectacle depuis ses débuts, le moment ne pouvait mieux tomber.

La volonté de faire vite ne devait cependant pas nuire à la qualité du produit. En ce sens, l'équipe du chanteur, le réalisateur Stéphane Dufour et le preneur de son Toby Gendron, s'est donné beaucoup de mal afin que ces deux disques reflètent parfaitement l'ambiance survoltée de la dernière tournée.

Tous les soirs d'enregistrement, l'ordre et le choix des chansons ont été modifiés afin de briser les automatismes. « On a enregistré au-dessus de 10 spectacles. Parce qu'évidemment, on n'est pas tous dedans en même temps, chaque salle a son acoustique... »

Le problème, c'est qu'après, on se retrouve avec une tonne de matériel à débroussailler... « Une chance, Stéphane Dufour et Toby Gendron ont fait la première écoute. Quand je suis arrivé dans le processus, il y avait déjà un premier et un deuxième choix pour chaque pièce. Ils ont donc fait la *job* sale, la *job* de bras. Pis ça m'a évité l'humiliation d'entendre les moins bonnes prises ! »

Ce n'est pas d'hier que Lapointe repose sur son complice Stéphane Dufour, qui est également le directeur musical de son groupe. En fait, Dufour, c'est un *chum* et une sorte de directeur général, qui voit à ce que les exigences du patron soient respectées, qu'il s'agisse des tests de son, de la gestion des techniciens ou de l'orientation musicale. « Il me

permet d'avoir le don d'ubiquité. D'être là quand je ne suis pas là... », indique Lapointe, sourire en coin.

Une fois sur les planches, toutefois, le rockeur est bien en selle, vivant avec intensité chacune de ses chansons. Même celles qu'il n'a pas écrites.

« La qualité d'un bon interprète, je pense, c'est de chanter comme si c'était lui qui avait écrit la *toune*. Pour vraiment *performer*, il faut vivre ce que l'on chante. Il y a des chanteurs qui ont fait des carrières en faussant, mais qui vivaient leurs *tounes*. Je pense à Bob Dylan. Bien sûr, on s'exprime quand on écrit, mais on s'exprime aussi en interprétant une *toune* quand on la vit vraiment. Se reconnaître dans une chanson, ça donne son sens à la musique. Moi, j'ai passé à travers mon adolescence grâce à Pink Floyd. »

Pourtant pas le groupe le plus joyeux... Ne dit-on pas cela aussi des ballades de Lapointe ?

« J'ai toujours aimé les chansons dramatiques. Je suis un mélancolique. C'est Victor Hugo, je crois, qui disait : "C'est une joie d'être triste." Mais on n'a pas besoin de vivre 200 peines d'amour pour écrire des chansons tristes. Tu en as besoin d'une seule pour écrire toute ta vie. »

À l'entendre, Éric Lapointe est loin d'avoir dit son dernier mot. « Je ne suis pas encore mort », matraque-t-il. Ni le rock d'ailleurs, qu'il continue de défendre envers et contre la génération électronique.

« Le rock ne mourra jamais. La musique, c'est cyclique. Et je fais une prédiction : dès qu'on se sera débarrassé des DJ, il y aura un retour aux *guitar heroes* ! »

Éric Lapointe présentera son spectacle les 1<sup>er</sup> mai et 1<sup>er</sup> juin au Capitole de Québec. Un mois plus tard, le 4 juillet, il participera, avec une brochette d'artistes renommés, au spectacle d'ouverture du Festival d'été. L'événement se veut un hommage à un grand poète québécois, dont on célébrera l'œuvre chansonnière.

Critique du CD en page C 6



LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

## LES CHOIX DU JOUR

RICHARD THERRIEN  
RTHERRIEN@LESOLEIL.COM

### Pépinot, Bobino, Picolo...

Il suffit de prononcer les noms de Bobino et Bobinette, de Pépinot et Capucine, du Pirate Maboule et de Sol et Gobelet pour en voir plusieurs retomber en enfance. Jadis tremplins de plusieurs humoristes, les émissions jeunesse restent gravées à jamais dans notre imaginaire. Vous vous rappellerez de bons souvenirs en entendant les témoignages de Paul Buissonneau, alias Picolo, d'André Montmorency et de Marcel Sabourin de *La Ribouldingue*, d'André Robitaille de *Vazimolo*, et de Michèle Deslauniers de *Pop citrouille*. *Debout les comiques*, Canal D à 20 h.

### La fête à Serge Lama

Vous avez craqué pour *Femmes, femmes, femmes* et *D'aventures en aventures*? Fans de Serge Lama, cette émission est pour vous. Michel Drucker célèbre les 40 ans de carrière du chanteur de charme, entouré de Patrick Bruel, Lynda Lemay, Isabelle Boulay, Natasha St-Pier, Lara Fabian, Lââm, Hélène Ségara, Francis Cabrel, Marc Lavoine et Marie-Paule Belle. *L'Ami Lama*, TV5 à 20 h 30.

### Père manquant, fille manquée

Déjà les deux derniers épisodes de la saison de *Sexe à New York*. Dans le premier, Carrie se demande si elle souffrira toute sa vie de sa relation difficile avec son père, et Charlotte organise un *shower* à l'intention de Miranda. À 21 h 30, alors que Big quitte New York, Carrie imagine ce qu'aurait été sa vie si elle avait poursuivi sa relation avec lui. Et Miranda connaît enfin les joies de la maternité... *Sexe à New York, Séries+* à 21 h.

Natasha St-Pier dans un hommage à Serge Lama, à TV5.



RICHARD THERRIEN  
RTherrien@lesoleil.com

## Une bonne émission à ARTV?

**V**ous ne me croirez peut-être pas, mais j'arrive d'un visionnement de presse d'ARTV et je ne me suis pas emmerdé. Mieux encore, j'en suis sorti très enthousiaste. Pincez-moi, je rêve.

L'émission montrée s'intitule *Les Feux de la rampe* et commence jeudi à 21 h, en reprise dimanche à 17 h. De grandes entrevues d'une heure devant un public d'étudiants en art dramatique, à la façon de l'*Actor's Studio* de James Lipton, mais cette fois avec des stars du cinéma français. Le plus souvent des interprètes, mais aussi de grands réalisateurs. Bernard Rapp, qu'on a vu durant deux ans à la barre du *Cercle de minuit*, mène les entrevues, sobrement.

Remarquez, je n'ai vu que la première, avec Philippe Noiret, ce grand acteur qui compte 120 films à son actif. Dont *Le Vieux Fusil*, *Cinéma Paradiso* et *Alexandre le bienheureux*, qu'ARTV promet de montrer après la seconde partie de l'entrevue, le 25 avril. Si les entrevues suivantes sont aussi captivantes que celle-là, on ne s'ennuiera pas. C'est sympathique, sans prétention, on rit, on s'émeut. Et l'heure s'écoule rapidement.

Le personnage de Philippe Noiret est si colossal qu'on lui consacre deux émissions plutôt qu'une.

Devant les étudiants du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, Noiret raconte qu'il était cancre à l'école, qu'on l'a mis dehors d'une institution et qu'il a tenté d'obtenir un bac à trois

Grand complexé, il avoue aussi ne pas avoir une grande estime de lui-même, et ne jamais se regarder à l'écran. La première fois qu'il l'a fait, il a vu tellement il était malheureux de sa performance.

Autre caractéristique de Noiret: il déteste passer une audition, surtout depuis le jour où un professeur les a entraînés dans la boue, Delphine Seyrig et lui, après les avoir vu auditionner. Il parle aussi de ses rencontres avec Jean Gabin et Romy Schneider, des acteurs qu'il admirait.

« Je n'aimais pas particulièrement Philippe Noiret avant de tourner cette émission. Je le trouvais plutôt condescendant, mais j'ai découvert un homme humble, pas du tout sûr de lui », raconte le réalisateur de l'émission, Philippe Azoulay. Celui-ci a survolé l'Atlantique spécialement pour montrer ce premier épisode aux cinq représentants de la presse que nous étions jeudi. Heureusement qu'on n'a pas été déçus.

M. Azoulay promet au moins 100 entrevues du genre. « Nous voulions créer une collection patrimoniale qui rendrait hommage à ces artistes, et qui donnerait envie aux gens de découvrir leurs œuvres. Une collection qui restera, et qu'on pourra aisément revoir dans 10 ou 20 ans. »

À plusieurs reprises, en relatait de vieux souvenirs, Philippe Noiret retiendra ses larmes. On a le droit de trouver ça *cucul*, il reste qu'il y a quelque chose d'émouvant à voir ce gaillard pleurer sur son passé.

Prévue à la grille de l'automne prochain à France 3, l'émission est déjà présentée sur la chaîne câblée française Ciné Cinémas. Chez nous, ARTV la diffuse en rafale dès jeudi et durant tout l'été. Parmi les stars qui répondront aux questions de Bernard Rapp, soulignons les noms d'Annie Girardot, de Jacques Villeret, de Jean Rochefort et de Vincent Lindon.

Enfin une bonne émission à ARTV, qui, disons-le franchement, n'a pas une programmation très emballante depuis son entrée en ondes, il y a sept mois. La directrice générale de la chaîne, Lina G. Allard, ne perd cependant pas espoir de charmer davantage le public, notamment avec de nouvelles productions originales, cet automne.

Plusieurs abonnés de la télévision numérique de Vidéotron ont eu la surprise cet hiver de voir disparaître ARTV de leur sélection, sans avoir été avertis au préalable.

« Le CRTC n'exige pas que ARTV soit obligatoire sur le numérique, alors que les abonnés du câble de Vidéotron l'ont automatiquement sur TéléMax », explique M<sup>me</sup> Allard. Parmi les émissions les plus appréciées des rares téléspectateurs qui regardent assidûment ARTV, on remarque le cinéma, *Thema*, *L'Actor's Studio* et *Sol et Gobelet*.

### COTES D'ÉCOUTE TÉLÉVISION

Top 30 des émissions francophones selon Recherche Media Neilsen

Semaine du 25 au 31 mars 2002



Tabou

| Émission                | Réseau | Nombre de téléspectateurs* |
|-------------------------|--------|----------------------------|
| 1 Fortier               | TVA    | 1 915 000                  |
| 2 Km/h                  | TVA    | 1 690 000                  |
| 3 Histoires de filles   | TVA    | 1 615 000                  |
| 4 Les poupées russes    | TVA    | 1 523 000                  |
| 5 Music Hall            | SRC    | 1 501 000                  |
| 6 Tabou                 | TVA    | 1 474 000                  |
| 7 Un gars, une fille    | SRC    | 1 227 000                  |
| 8 Lance et compte       | TQS    | 1 178 000                  |
| 9 Arcand                | TVA    | 1 162 000                  |
| 10 Poule aux œufs d'or  | TVA    | 1 095 000                  |
| 11 Mon meilleur ennemi  | SRC    | 1 087 000                  |
| 12 Emma                 | TVA    | 1 048 000                  |
| 13 Tribu.com            | TVA    | 1 037 000                  |
| 14 La facture           | SRC    | 1 015 000                  |
| 15 Dernier chapitre     | SRC    | 995 000                    |
| 16 Virginie             | SRC    | 992 000                    |
| 17 TVA 18h              | TVA    | 986 000                    |
| 18 Flash                | TQS    | 985 000                    |
| 19 La vie la vie        | SRC    | 983 000                    |
| 20 Jésus                | TVA    | 968 000                    |
| 21 Max inc.             | TVA    | 938 000                    |
| 22 TVA éd. réseau       | TVA    | 903 000                    |
| 23 J. E.                | TVA    | 864 000                    |
| 24 Enjeux               | SRC    | 833 000                    |
| 25 Surprise en rappel   | TVA    | 822 000                    |
| 26 Ben Hur              | TVA    | 804 000                    |
| 27 Les yeux du mensonge | TVA    | 788 000                    |
| 28 Faut le voir pour... | TQS    | 785 000                    |
| 29 Le Grand Journal     | TQS    | 781 000                    |
| 30 TVA 18h (w.-e.)      | TVA    | 774 000                    |

\*Auditoire moyen par minute, chez les téléspectateurs de 2 ans et +

Source: RECHERCHE MEDIA NEILSEN

INFOGRAPHIE, LE SOLEIL

## Ne manquez pas samedi prochain dans Le SOLEIL le cahier spécial SALON DU LIVRE

Trouvez-y la programmation complète des activités du Salon international du livre de Québec

LE SOLEIL  
m'amène plus loin

| SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ |      |                                                                          |                                                                          |                             |                     |             |             |                   |               |                        |                  |
|-----------------------|------|--------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------|-----------------------------|---------------------|-------------|-------------|-------------------|---------------|------------------------|------------------|
| Réseau                | Câb. | 18h30                                                                    | 19h00                                                                    | 19h30                       | 20h00               | 20h30       | 21h00       | 21h30             | 22h00         | 22h30                  | 23h00            |
| 11 (SRC)              | 6    | Parlez-moi des                                                           | Hockey: Du Centre Molson, les Sabres de Buffalo affrontent les Canadiens |                             |                     |             |             |                   | Les Nouvelles | Cinéma: POINT DE CHUTE |                  |
| 4 (TVA)               | 7    | Cinéma: MIRACLE À LA MAISON                                              |                                                                          |                             |                     |             |             |                   |               |                        |                  |
| 2 (TQS)               | 13   | Cinéma: LES PATROUILLEURS DE L'ESPACE                                    |                                                                          |                             |                     |             |             |                   |               |                        |                  |
| 15 (TQC)              | 8    | Exploration: Les chiens du monde                                         | G. plan: P. Bussièrès                                                    | Cinéma: LA JUSTICE AU COEUR |                     |             |             |                   |               |                        |                  |
| 5 (CBC)               | 12   | Saturday Night                                                           | Hockey: Les Maple Leafs de Toronto affrontent les Sénateurs d'Ottawa     |                             |                     |             |             |                   |               |                        |                  |
| 12 (CTV)              | 14   | The Habs this Week                                                       | eTalk                                                                    |                             |                     |             |             |                   |               |                        |                  |
| 20 (GLOBAL)           | 3    | Body & Health                                                            | PSI Factor                                                               |                             |                     |             |             |                   |               |                        |                  |
| 22 (ABC)              | 22   | ABC News                                                                 | The Practice                                                             |                             |                     |             |             |                   |               |                        |                  |
| 3 (CBCS)              | 21   | CBS News                                                                 | Entertainment this Week                                                  |                             |                     |             |             |                   |               |                        |                  |
| 5 (NBC)               | 18   | NBC News                                                                 | Stargate: SG-1                                                           |                             |                     |             |             |                   |               |                        |                  |
| Fox                   | 34   | Drew Carey                                                               | Seinfeld                                                                 |                             |                     |             |             |                   |               |                        |                  |
| 57 (PBS)              | 43   | The Editors                                                              | Wall Street                                                              | McLaughlin                  |                     |             |             |                   |               |                        |                  |
| ARTV                  | 31   | Palmarès                                                                 | Mara Tremblay                                                            |                             |                     |             |             |                   |               |                        |                  |
| Canal D               | 20   | 15 ans Juste pour rire                                                   | Le goût du monde: La Picardie et le Nord                                 |                             |                     |             |             |                   |               |                        |                  |
| Canal Vie             | 35   | Les copines                                                              | C'est mon choix: Changer de tenue pour dormir                            |                             |                     |             |             |                   |               |                        |                  |
| Canal Z               | 26   | ... paranormal (18h)                                                     | Des histoires extraordinaires                                            |                             |                     |             |             |                   |               |                        |                  |
| Discovery             | 37   | How'd They... (18h)                                                      | Storm Warning!                                                           |                             |                     |             |             |                   |               |                        |                  |
| Évasion               | 23   | Les voies de l'aventure                                                  | Aventura                                                                 | Vive la vie de camp         |                     |             |             |                   |               |                        |                  |
| Historia              | 25   | Les Mayas (18h)                                                          | Histoires d'alcool: Santé                                                |                             |                     |             |             |                   |               |                        |                  |
| MusiMax               | 32   | Chic planète                                                             | Le Top 20 MusiMax                                                        |                             |                     |             |             |                   |               |                        |                  |
| Musique Plus          | 30   | Cimetière CD                                                             | Dans la peau                                                             | Avant d'être une star       |                     |             |             |                   |               |                        |                  |
| RDI                   | 19   | Circuit PME                                                              | Grands Reportages                                                        |                             |                     |             |             |                   |               |                        |                  |
| RDS                   | 33   | Sports 30                                                                | Curling: Championnat du monde - La finale féminine                       |                             |                     |             |             |                   |               |                        |                  |
| Séries +              | 24   | Au nord du 60e (18h)                                                     | Saint-Tropez sous le soleil                                              |                             |                     |             |             |                   |               |                        |                  |
| Sportsnet             | 38   | Baseball: Les Blue Jays de Toronto affrontent les Devil Rays à Tampa Bay |                                                                          |                             |                     |             |             |                   |               |                        |                  |
| TLC                   | 39   | Daring Robberies (18h)                                                   | David Blaine: Street Magic                                               |                             |                     |             |             |                   |               |                        |                  |
| TSN                   | 28   | Sportscentre                                                             | Classic Boxing                                                           | Fitness America             |                     |             |             |                   |               |                        |                  |
| Télé-Mag              | 42   | Spécial magazine                                                         | Au fil des astres                                                        | Expédition plein air        |                     |             |             |                   |               |                        |                  |
| Télétoon              | 36   | Déchiqueteurs                                                            | Redwall                                                                  | Dilbert                     | Tom & Jerry         | Road Runner | Les Simpson | Henri pis sa gang | La clique     | Phone nature           | Défi billard bac |
| TV5                   | 15   | Pyramide                                                                 | Journal de France 2                                                      | Union libre                 |                     |             |             |                   |               |                        |                  |
| Vox                   | 9    | Phénomènes                                                               |                                                                          | Angle 9                     | Rendez-vous avec... |             |             |                   |               |                        |                  |
| Vrak-TV               | 16   | Sabrina                                                                  | Unité 156                                                                |                             | Roswell             |             |             |                   |               |                        |                  |

# Les rois du monde

Les productions Libretto en accord avec GLEM, Gérard Louvin

**PANTENE**  
PRO-V

vous proposent

**Desjardins**

**VISA Desjardins**

MATT LAURENT  
DANS LE RÔLE DE  
BENVOLIO

HUGO  
DANS LE RÔLE DE  
ROMÉO

JOËL LEMAY  
DANS LE RÔLE DE  
MERCUTIO

## ROMÉO & JULIETTE

*de la Haine à l'Amour*

Le spectacle musical de  
**GÉRARD PRESGURVIC**  
d'après l'œuvre de William Shakespeare

Avec

HUGO, ARIANE GAUTHIER, MARIE-DENISE PELLETIER, RICHARD GROULX, MATT LAURENT, MANUEL TADROS,  
JOËL LEMAY, FRANÇOIS GODIN, CORINNE ZARZOUR, JOSÉE D'ORLÉANS, DANY VACHON, DAVID LEBLANC,  
MYRIAM BROUSSEAU, PAUL BISSON, KATEE JULIEN, MARTIN MOERMAN, TOMMY DEMERS

et

LYDIA BOUCHARD, LIZA KOVACS, LUCIANE PINTO, ANNE PLAMONDON, ÉLISE VANDERBORGHT, NADINE VERNON,  
KARIM ANKOUCH, KHALIL CALDER, MICHAËL BRIDGE-DICKSON, BENOÎT LEDUC, NICHOLAS PEEL, PETER TROZMER

Mise en scène et chorégraphie **JEAN GRAND-MAÎTRE**  
Conseiller artistique à la mise en scène et à la chorégraphie **REDHA**

Assistance à la mise en scène **Julie Beauséjour** Direction vocale **Linda Mailho** Costumes **Dominique Borg**

Éclairages **Yves Aucoin** Décors **Olivier Landreville** Sonorisation **Yves Savoie** Accessoires **Patricia Ruel**

Casting **Anne Gagnon** Direction technique **Charles Éthier** Coordination des costumes **Pierre Guy Lapointe** Direction de production **Stéphane Lemay**  
Producteur **Charles F. Joron**

**DU 5 AU 7 JUILLET 2002 • DU 10 AU 14 JUILLET 2002 • DU 17 AU 19 JUILLET 2002**

**ET MAINTENANT**

**LES 13, 20 ET 21 JUILLET 2002**

**AU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC 643-8131**

[www.romeoetjuliette.ca](http://www.romeoetjuliette.ca)

Achetez avec votre carte de crédit VISA Desjardins pour obtenir des places privilèges (quantités limitées)  
en plus d'obtenir un rabais de 3\$ sur les représentations du mardi au jeudi et en matinée.

Libretto

LE SOLEIL

CITE  
RockDétente  
107.5 FM

SPECTRA

SOPHC

Prenez la route du

# JAZZ

**Bernard Primeau**  
Jazz Ensemble  
**21 avril**  
Cégep de Baie-Comeau (418) 295-2000  
18 AVRIL à Longueuil • 26 AVRIL à Terrebonne

Québec Spéciale 100

## Palmarès Renaud-Bray

Le baromètre du livre au Québec

du 3 au 9 avril 2002

|    |               |                                                 |                 |                |     |
|----|---------------|-------------------------------------------------|-----------------|----------------|-----|
| 1  | Psychologie   | QUI A PIQUÉ MON FROMAGE ?                       | J. SPENCER      | Michel Lafont  | 69  |
| 2  | Psychologie   | POURQUOI LES HOMMES MARCHENT-ILS À LA GAUCHE... | P. TURCHET      | L'Homme        | 6   |
| 3  | Sc. Sociale   | LES FRANÇAIS AUSSI ONT UN ACCENT                | J.-B. NADFAU    | Payot          | 2   |
| 4  | Psychologie   | CESSEZ D'ÊTRE GENTIL, SOYEZ VRAI !              | T. D'ANSEMBOURG | L'Homme        | 65  |
| 5  | Sexualité     | FULL SEXUEL                                     | J. ROBERT       | L'Homme        | 6   |
| 6  | Santé         | RECETTES ET MENUS SANTÉ, T. 1 & 2               | M. MONTIGNAC    | Truistar       | 118 |
| 7  | Roman         | ÉLOGE DES FEMMES MÛRES                          | S. VIZINCZEY    | du Rocher      | 49  |
| 8  | Roman         | BAUDOUIN                                        | U. ECO          | Grasset        | 4   |
| 9  | Roman         | JE L'AIMAIS                                     | A. GAVALDA      | Dilettante     | 5   |
| 10 | Horreur       | DREAMCATCHER                                    | S. KING         | Albin Michel   | 3   |
| 11 | Roman         | MADAMOISELLE LIBERTÉ                            | A. JARDIN       | Gallimard      | 11  |
| 12 | Polar         | LA MURAILLE INVISIBLE                           | H. MANKELL      | Seuil          | 2   |
| 13 | Polar         | PARIS VITE ET REVIENT TARD                      | F. VARGAS       | Viviane Hamy   | 19  |
| 14 | Erotisme Qc   | BANQUETTE, PLACARD, COMPTOIR ET AUTRES LIÉUX... | W. ST-HILAIRE   | Lancôt         | 8   |
| 15 | Roman Qc      | LE GOÛT DU BONHEUR, T. 1, 2 & 3                 | M. LABERGE      | Boréal         | 70  |
| 16 | Spiritualité  | LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT                    | E. TOLLE        | Ariane         | 81  |
| 17 | Roman         | VOYAGE                                          | D. STEEL        | Pr. de la Cité | 5   |
| 18 | B.D.          | LUCKY LUKE N° 41 - La légende de l'Ouest        | MORRIS/NORDMANN | Lucky          | 5   |
| 19 | Roman         | UN PARFUM DE CÈDRE                              | A.-M. MACDONALD | Flammarion Qc  | 75  |
| 20 | Histoire      | LES JUIFS, LE MONDE ET L'ARGENT                 | J. ATTALI       | Fayard         | 8   |
| 21 | Roman         | QUELQU'UN D'AUTRE                               | T. BENACQUISTA  | Gallimard      | 11  |
| 22 | B.D.          | ALBUM SPIROU N° 262                             | COLLECTIF       | Dupuis         | 3   |
| 23 | B.D.          | GARFIELD N° 34 - Mange plus vite que son ombre  | J. DAVIS        | Dargaud        | 4   |
| 24 | Spiritualité  | JE VOUS DONNE SIGNE DE VIE                      | M. CARON        | Marjolaine     | 7   |
| 25 | Biographie Qc | MA VIE, JE L'AI                                 | R. MARTEL       | Publistar      | 4   |
| 26 | Essai Qc      | LE LIVRE NOIR DU CANADA ANGLAIS                 | N. LESTER       | Intouchables   | 21  |
| 27 | Sport         | GUIDE DES MOUVEMENTS DE MUSCULATION             | F. DELAVIER     | Vigot          | 201 |
| 28 | Psychologie   | LES HASARDS NÉCESSAIRES                         | J.-E. VÉZINA    | L'Homme        | 28  |
| 29 | Roman         | LE LIT D'ALIÉNOR                                | M. CALMEL       | XO éd.         | 7   |
| 30 | Psychologie   | LA SYNERGIE                                     | P. TURCHET      | L'Homme        | 102 |
| 31 | Roman Qc      | PUTAIN                                          | N. ARCAN        | Seuil          | 30  |
| 32 | Spiritualité  | LE GRAND LIVRE DU FENG SHUI                     | G. HALE         | Manise         | 155 |
| 33 | Roman         | OU ES-TU ?                                      | M. LEVY         | Robert Laffont | 21  |
| 34 | Roman         | ROUGE BRÉSIL                                    | J.-C. RUFIN     | Gallimard      | 32  |
| 35 | Actualité     | LA CHUTE DE LA CIA                              | B. BAER         | JC Lattès      | 4   |
| 36 | Roman         | LE PIANISTE                                     | W. SZPILMAN     | Robert Laffont | 60  |
| 37 | Roman         | LE TUEUR AVEUGLE                                | M. ATWOOD       | Robert Laffont | 12  |
| 38 | Roman Qc      | LA CHÂTELAINE DE MALLAIG                        | D. LACOMBE      | vib éd.        | 6   |
| 39 | Psychologie   | LES MANIPULATEURS SONT PARMI NOUS               | I. NAZARE-AGA   | L'Homme        | 239 |
| 40 | Psychologie   | LA PUISSANCE DES ÉMOTIONS                       | M. LARIVEY      | L'Homme        | 8   |

▼ Coup de cœur RB    ■ Nouvelle entrée  
N.B. : Sont exclus les livres prescrits et scolaires.

Nbre de semaines depuis parution

Ce palmarès vous est présenté en collaboration avec la Spéciale 100

24 succursales au Québec

www.renaud-bray.com

Les Galeries de la Capitale  
5401, boul. des Galeries  
(418) 627-5480

Place Québec  
880, Auto. Dufferin-Montmorency  
(418) 524-3773

Place Laurier  
2700, boul. Laurier  
(418) 659-1021

### HORAIRE DES CANAUX LOCAUX

**SAMEDI 13 AVRIL**

7h. Dossier actualité; 8h. Santé longue vie; 9h30. La belle vie; 10h. Point com.; 11h. Point com.; 12h. Point com.; 13h. Point com.; 14h. Point com.; 15h. Point com.; 16h. Point com.; 17h. Point com.; 18h. Point com.; 19h. Point com.; 20h. Point com.; 21h. Point com.; 22h. Point com.; 23h. Point com.

**DIMANCHE 14 AVRIL**

6h30. Virage; 7h30. Multi-Mag; 8h30. Les amants de la nature; 9h30. Au fil des astres; 10h. Télébingo Rotary; 11h. Habitat mag; 12h. Parloons-en!; 13h30. Table d'hôte; 14h. Point com.; 15h. Point com.; 16h. Point com.; 17h. Point com.; 18h. Point com.; 19h. Point com.; 20h. Point com.; 21h. Point com.; 22h. Point com.; 23h. Point com.

**LUNDI 15 AVRIL**

7h. Virage; 8h. Dossier actualité; 9h. La belle vie; 10h. Au fil des astres; 11h30. Multi-Mag; 12h30. Voyages Vasco Fleury; 13h. Point com.; 14h. Point com.; 15h. Point com.; 16h. Point com.; 17h. Point com.; 18h. Point com.; 19h. Point com.; 20h. Point com.; 21h. Point com.; 22h. Point com.; 23h. Point com.

**MARDI 16 AVRIL**

7h. Voyages Vasco Fleury; 7h30. Santé longue vie; 8h. Les amants de la nature; 9h. Dossier actualité; 10h. Point com.; 11h. Point com.; 12h. Point com.; 13h. Point com.; 14h. Point com.; 15h. Point com.; 16h. Point com.; 17h. Point com.; 18h. Point com.; 19h. Point com.; 20h. Point com.; 21h. Point com.; 22h. Point com.; 23h. Point com.

**MERCREDI 17 AVRIL**

7h. Table d'hôte; 7h30. La belle vie; 8h30. Parloons-en!; 9h. Déf. billard bac; 10h. Les amants de la nature; 11h. Déf. billard bac; 12h. Déf. billard bac; 13h. Déf. billard bac; 14h. Déf. billard bac; 15h. Déf. billard bac; 16h. Déf. billard bac; 17h. Déf. billard bac; 18h. Déf. billard bac; 19h. Déf. billard bac; 20h. Déf. billard bac; 21h. Déf. billard bac; 22h. Déf. billard bac; 23h. Déf. billard bac.

**JEUDI 18 AVRIL**

7h. Portrait de...; 7h30. Déf. billard bac; 8h30. Dossier actualité; 9h30. Virage plus; 10h. La coupe Cominar; 11h. La belle vie; 12h. En piste; 13h. Voyages Vasco Fleury; 13h30. Déf. billard bac; 14h30. Santé longue vie; 15h. Habitat mag; 16h. Jardinier avec G. Hamel; 17h. Déf. billard bac; 18h. Déf. billard bac; 19h. Déf. billard bac; 20h. Déf. billard bac; 21h. Déf. billard bac; 22h. Déf. billard bac; 23h. Déf. billard bac.

**VENREDI 19 AVRIL**

7h. Virage plus; 7h30. Jardinier avec G. Hamel; 8h. Spécial magazine; 8h30. Portraits de...; 9h. Voyages Vasco Fleury; 9h30. Parloons-en!; 10h. Déf. billard bac; 11h. Déf. billard bac; 12h. Déf. billard bac; 13h. Déf. billard bac; 14h. Déf. billard bac; 15h. Déf. billard bac; 16h. Déf. billard bac; 17h. Déf. billard bac; 18h. Déf. billard bac; 19h. Déf. billard bac; 20h. Déf. billard bac; 21h. Déf. billard bac; 22h. Déf. billard bac; 23h. Déf. billard bac.

## ARTS/DISQUES

LE SAMEDI 13 AVRIL 2002

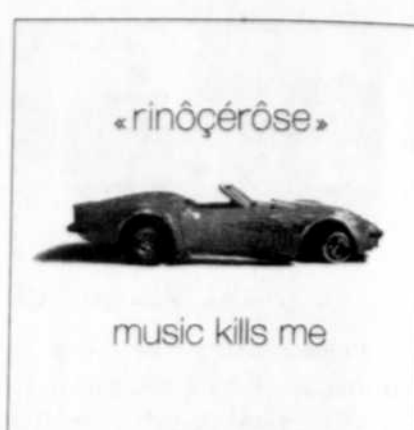
## D'UNE PLAGE À L'AUTRE



Grimskunk



Susie Arioli Swing Band



Rinôcérose



Mull Historical Society



Neil Young



Éric Lapointe

## D'un charme fou

Deux ans après l'éclosion magique de *It's Wonderful*, le petit dernier du Susie Arioli Swing Band, *Pennies from Heaven* nous arrive précisément là où son prédécesseur nous avait laissés : au carrefour de la joie et de la perfection. Fourbissant les balais sur sa caisse claire, entourée des cordes montréalaises les plus pétillantes (Jordan Officer, guitare électrique; Michael Jerome Browne, guitare acoustique; Solon McDade, contrebasse), la chanteuse à la voix de velours continue de se réapproprier les standards swing des années 30 et 40 pour les réincarner avec une jeunesse sans âge. Rien de nostalgique dans ces reprises d'Ellington (*Till You Hear from Me*), de Fats Waller (*Honeysuckle Rose*) ou d'Otis Rush (*Sit Down Baby*). Plutôt une fraîcheur totale jetée sur un répertoire qui ne vieillira jamais pour peu qu'on y greffe cette candeur et cette rigueur que seule Arioli, semble-t-il, sait à ce point synthétiser. Une fougue satinée qui sait aussi s'incliner devant la tendresse et le déchirement (bouleversante interprétation de *Don't Explain*, arrachée à l'âme de Billie Holiday). Au-delà de ce bloc de bonheur bien chaud qui vient nous fondre sur le cœur, il faut souligner la capacité unique d'Arioli de remettre les choses à leur place, de rouvrir (enfin!) le jazz à un public très large, d'être tout à fait « populaire » sans sombrer dans le moindre compromis. Tout ça, bien sûr, est aussi affaire de chimie. La guitare coulante et louchoyante de Jordan Officer donne le ton. Avec la complicité du gymnaste acoustique Jerome Browne, ce gars-là réinvente de façon très personnelle des climats qui ont jadis macéré dans les fûts de Django et de Charlie Christian. Du bonbon! Deux invités de taille, le guitariste Jeff Healey et le désormais regretté pianiste *stri-*de Ralph Sutton, ne peuvent que faire monter d'un cran le charme fou de ce rendez-vous. Sous son apparente décontraction, voilà un cadeau en 13 titres qui relève tout simplement de l'exceptionnel. **Pierre Boulet**

## Lapointe : « loadé » comme un « gun »

Adrenaline, dites-vous? Comment ne pas en faire une poussée à l'écoute du double *live* que lance ces jours-ci notre rockeur national? On a beau trouver son rock daté, impossible de demeurer de glace pendant une prestation d'Éric Lapointe. Avec ses guitares hurlantes, grinçantes, ses rythmes martelés, ses textes rugis, ses ballades déchirées, son rock dynamité, il se révèle sur disque comme ses inconditionnels aiment le retrouver en spectacle : totalement débridé. Voilà d'ailleurs pourquoi le réalisateur Stéphane Dufour et le preneur de son Toby Gendron ont choisi de ne pas surproduire un album qui suintait déjà la bière et la transpiration. Décision fort judicieuse, au demeurant. Crues, les 24 pièces qui composent l'album, essentiellement des succès radiophoniques (*Rien à regretter*, *Mon ange*, *Terre promise*, *Motel 117*, *Les Boys*, *Ma queue*, *Loadé comme un gun*) et des reprises (*Ce soir on danse à Naziland*, *Qu'est-ce que ça peut ben faire*, *Bobépine*, *Ordinaire*, *T'es mon amour*, *T'es ma maîtresse*, *Une émeute dans la prison*, *Un beau grand slow*), n'ont jamais connu d'interprétation aussi percussive. Le grain est gros, le *feeling* brut, les émotions à fleur de peau, l'ambiance du spectacle parfaitement rendue. Spectatrices en délire y compris. Pour inconditionnels seulement. **Kathleen Lavole**

## Grimskunk : farines bien dosées

Il n'est pas donné à tout le monde, le don de toucher à tout sans faire n'importe quoi. Les musiciens de Grimskunk, eux, ont dû tomber dedans quand ils étaient petits. C'est probablement la seule façon, d'ailleurs, de mélanger punk, métal et musique du monde dans une même chanson avec la même aisance qu'eux. Le septième et plus récent album de la formation montréalaise (*Seventh Wave*) est fait des mêmes farines, bien que le dosage des genres y soit assez différent des mixtures auxquelles elle nous avait habitués. Peu ou point, ici, des furieux skas d'antan. Ce dernier disque laisse une place encore inédite à des sonorités *heavy* qui, auparavant, avaient souvent été reléguées au second plan par le côté éminemment punk de Grimskunk. Et ça cogne. La

formation — qu'on se rassure — n'a pas perdu une once de muscle dans le processus même si, à l'occasion, elle parvient à très bien allier ce son lourd avec des paroles assez mélodiques. *Seventh Wave* évoque d'ailleurs à cet égard le travail de quelques autres groupes, comme les Doughboys et Urge Overkill... Mais est-ce bien possible? Grimskunk peut-il vraiment se comparer à quelque chose? Faut croire que oui. Il faut croire, aussi, qu'en doublant la mesure de métal, le groupe a peut-être fini par gommer un peu de son électisme et de son originalité. Mais cela dit, il leur en reste encore pas mal... **Jean-François Cliche**

## Rinôcérose : la « french touch » me tue

J'aimerais bien comprendre la fixation de la techno française pour le disco, un martèlement imbécile et primitif! La house avec des guitares de Rinôcérose (Jean-Philippe Freu et Patou Carrie) s'embourbe dans un magma informe de *beats* répétitifs, une musique sans colonne vertébrale, prétentieuse en plus. *Music Kills Me*, le successeur d'*Installation sonore*, prouve que le duo a beaucoup à montrer en spectacle — on se rappelle son passage plutôt réussi au Festival d'été —, mais peu à faire entendre sur disque. Cet album n'a aucune personnalité, ni âme. Ce qui est tout de même étrange pour deux psychologues... La première pièce s'intitule *Le Rock Summer*: mensonge. On croirait Donna Summer sur le retour, sans la voix, ce qui rend la chose encore plus insupportable. Voulat rendre hommage, ou se moquer, on ne sait trop, au rock puissant et souvent expérimental de la fin 60, début 70, les Français font de l'humour de potache avec des titres comme *No, We Are Not Experienced!*, *Brian Jones: Last Picture on Highway to Heaven*. Évidemment, ils recyclent allègrement les *riffs* de cette époque datée en y enjômant rythmes répétitifs; on dirait du (mauvais) ZZ Top à la Daft Punk: aucune inspiration. Et d'un ennui, ça me tue... **Éric Moreault**

## Mull Historical Society : redondant

Y a pas juste les Anglais qui ont un

drôle de sens de l'humour, les Écos-sais aussi. Le premier CD de Mull Historical Society, *Loss*, en est un parfait exemple, tant dans les paroles que dans l'utilisation iconoclaste d'instruments comme l'égoïne. Mais ne vous méprenez pas : la base des compositions demeure de l'altérno-pop à tendance psychédélique, souvent construite sur des accords de guitare acoustique sur lesquels Collin MacIntyre accole une instrumentation accrocheuse, des harmonies vocales de rêve et une certaine ambition artistique. Toutefois, dans sa quête de la pièce parfaite, suffisamment radio-amical pour être diffusée et suffisamment complexe pour séduire les amateurs de brit-pop à la Travis, l'Écossais a oublié de varier et de doser ses effets. Les arrangements finissent par être redondants, ce qui ne gâche en rien l'écoute mais, surtout, s'empile là où il aurait fallu une certaine retenue comme dans *The Divine Comedy*, une inspiration manifeste. À tout prendre, *Loss* se distingue par une certaine originalité sans toutefois nous jeter à terre. Mais pour un premier essai, il s'avère assez ambitieux et réussi pour qu'on ait MacIntyre à l'oreille. En passant, on a retenu une pièce du CD pour la compilation *A Quiet Riot*, un excellent disque de musique altérno-rock en réponse aux compils *chill out* d'électronica, qui permet un survol intéressant de la nouvelle musique, en général, britannique, en particulier. À découvrir, dans les deux cas. **É.M.**

## De nouvelles avenues pour Neil Young

Passionné? Neil Young l'est sans l'ombre d'un doute! Vous pensez qu'il a fait le tour du jardin? Eh bien, c'est à ce moment qu'il vous arrive avec une petite surprise. Country, rock, blues, techno, rockabilly, grunge, tout au long de sa trajectoire, Young n'a pu s'empêcher d'emprunter de nouvelles avenues. Certaines incartades n'ont pas nécessairement fait l'unanimité auprès de ses fans (on citons que *Trans* ou *The Shocking Pinks*, par exemple), mais tous seront d'accord pour saluer l'intégrité et la passion qui l'habite. Cette fois, Young flirte avec la musique soul des années 60 et pas avec n'importe quel. Imaginez. Il s'est acquiné avec le claviériste Booker T. Jones et le bassiste Donald « Duck » Dunn. Des musiciens qui ont contribué aux séances d'enregistrement de nombreux artistes soul de la légendaire maison Stax, dont Otis Redding et Sam & Dave. On est d'ailleurs plongé dans cette atmosphère soul dès la première pièce avec *You're My Girl*, une belle réussite dans le genre. Même s'il n'y a pas que la soul au menu (dans le style, on retrouve aussi *Be With You* et *Differently*), il faut dire que cela teinte bien des pièces *Are You Passionate?*, un superbe *slow* nappé d'orgue gracieuseté de Jones, qui donne l'occasion à Young de signer une de ses belles envolées. C'est le cas aussi de *Goin' Home*, une longue pièce dans la tradition de *Cowgirl in the Sand* qui, malgré une finale plutôt abrupte, s'avère la pièce de résistance de *Are You Passionate?*, ex aequo avec *She's a Healer*, qui clôt magnifiquement le CD avec son cachet latin. Jones s'y avère un solide complice pendant que Young s'épanche et qu'une trompette se fait entendre. « *All I got is a broken heart, and I don't try to hide it when I play my guitar* ». Le malheur des uns fait le bonheur des autres, dit-on! Michel Bilodeau (collaboration spéciale)

Neil Young *Are You Passionate?* (Warner — Reprise) ★★★ 1/2

# Formule gagnante

MICHEL BILODEAU COLLABORATION SPÉCIALE

À la suite du succès de *It's Wonderful* du Susie Arioli Swing Band, la chanteuse montréalaise et son complice Jordan Officer ne se sont pas questionnés très longtemps sur la direction à suivre pour leur second disque. On ne change pas une formule gagnante ! « Les années 30 et 40 regorgent d'excellentes chansons. Pour nous, *Pennies From Heaven* est une extension du premier disque. Nous avons simplement recherché une certaine chaleur sonore en studio et invité quelques musiciens », explique Susie Arioli.

Le Susie Arioli Swing Band en a fait du chemin depuis qu'il a cassé la baraque en 1998, lors de sa première prestation au Festival international de jazz de Montréal. En plus de faire mentir le fameux proverbe qui dit que « nul n'est prophète en son pays », en se produisant les années subséquentes à guichets fermés, toujours dans le cadre du FIJM, le groupe a aussi eu le plaisir de se produire au Birdland Club de New York, au Royal Festival Hall de Londres, ainsi que dans le cadre du Festival Django Reinhardt, à Paris, pendant que son CD *It's Wonderful* se vendait à plus de 25 000 exemplaires au Canada.

Amplement de quoi confirmer à la chanteuse et son compagnon qu'ils étaient indéniablement sur la bonne voie. Ils allaient poursuivre leur « prospection », leur exploration de la veine swing. Le swing sous toutes ses variantes et déclinaisons : western swing, swing ragtime, classic swing, blues swing, swing inspiré des *big bands* des années 30 et 40... Pas question d'effectuer de grand virage. Simple de poursuivre en raffinant un peu la formule. Pour le tandem, le choix d'un studio était tout aussi important que celui des pièces. Car pour la chanteuse et son copain guitariste, il était primordial de conserver la chaleur des enregistrements des années 30 et 40 tout en profitant de la qualité sonore d'aujourd'hui.

« Nous avons choisi le studio Victor

à Montréal. C'est un studio tout en bois. Auparavant, c'était un ancien studio de radio où on enregistrait des concerts. Nous voulions conserver la résonance, la réverbération naturelle de ce studio. C'est ce qui donne cette chaleur. Drôle de coïncidence, on a appris pendant que nous enregistrons que le grand-père de Jordan avait travaillé à la construction de cet édifice. »

Si la recherche d'un studio n'a pas été trop difficile, celle des pièces devant constituer ce second CD l'a été un peu plus. Certains titres, des favoris du tandem et des classiques, se sont imposés d'eux-mêmes : *Honeysuckle Rose*, *Night and Day*, *Don't Explain*. D'autres, en revanche, ont demandé de la recherche, notamment dans les archives du guitariste torontois Jeff Healey. Ce dernier, qui possède une imposante collection de 78-tours (plus de 20 000 disques), a d'ailleurs contribué à la pièce *Having Fun* en signant une solo de guitare acoustique.

Une participation qui ne surprendra pas vraiment ceux qui sont familiers avec les multiples activités du guitariste. Non seulement a-t-il partagé ses archives personnelles par la voie d'une série d'émissions de radio réalisée pour le compte de la CBC, mais il a aussi mis sur pied sa maison de disques pour publier notamment un disque consacré aux premiers enregistrements de Louis Armstrong. « Jeff est surtout connu comme un musicien



Le Susie Arioli Swing Band en rajoute

de rock, mais je pense qu'il veut s'éloigner de plus en plus de cette musique. C'est un grand amoureux des chansons des années 20 et 30 mais je dirais surtout de celles des années 20. C'était un grand plaisir de collaborer avec lui. »

## DÉCÈS D'UN COLLABORATEUR

Une autre collaboration a aussi comblé le tandem. En effet, Susie Arioli n'est pas peu fière de la contribution du pianiste américain Ralph Sutton qui a notamment œuvré aux côtés de Jack Teagarden et Jess Stacy. Incidemment, il s'agit des derniers enregistrements de ce vieux routier qui est décédé peu après les séances de travail. *Pennies From Heaven* lui est d'ailleurs dédié.

« Nous l'avions vu jouer dans un club à Toronto et nous avons été très impressionnés par sa touche et l'élégance de son jeu. C'était superbe. Le groupe *swingait* sérieusement mais le volume n'était pas fort. Ça m'a plu

énormément. Nous avons pensé à lui lorsqu'on s'est mis à planifier le disque. Ça n'a pas été facile de le convaincre de partir de Phoenix pour nous rejoindre. Finalement, il a accepté. C'était super cool. Il était heureux de jouer. Pour nous, c'était un grand honneur de l'avoir eu à nos côtés. »

**« Parfois, ça peut me prendre deux mois pour sentir que je possède vraiment une pièce »**

On peut notamment entendre le pianiste sur *Don't Explain*, une chanson popularisée par Billie Holiday dans les années 40. Une chanteuse, confirme Susie Arioli, qui a été une grande source d'inspiration pour elle. Susie Arioli se dit notamment émerveillée par les versions que cette légende a réalisées de chansons

écrites dans les années 20. « Ça m'épate lorsque j'écoute la version originale après avoir entendu celle que Billie Holiday a réalisée dans les années 40. C'est surprenant de l'entendre faire *swinguer* cette musique. On se demande comment elle pouvait y parvenir », glisse-t-elle sur un ton admiratif.

Des pièces qui encore aujourd'hui demeurent un exemple à suivre pour elle. « C'est important d'être toi-même. Pas une imitation. Mais c'est tout aussi important de laisser parler la chanson et d'établir un lien entre la voix et les instruments. Parfois, ça peut me prendre deux mois pour sentir que je possède vraiment une pièce. Je me demande toujours si je suis en train de laisser passer la pièce et ses émotions. Je suis très sensible à cela. Il faut savoir être au service d'une chanson. Parfois, j'écoute des chanteurs ou des chanteuses et je me demande : « Est-ce qu'il croit à ce qu'il chante ? » laisse tomber Arioli.

**Critique du CD en page C 6**

## Pas de problèmes!

Théâtre musical pour enfants de 5 à 8 ans et la famille



En collaboration avec



Le dimanche  
21 avril à 14 h

RÉSERVATIONS: 687-1016

ADULTE: ..... 12\$ FAMILLE: ..... 30\$  
ENFANT: ..... 8\$ (4 personnes)

Frais de billetterie en sus

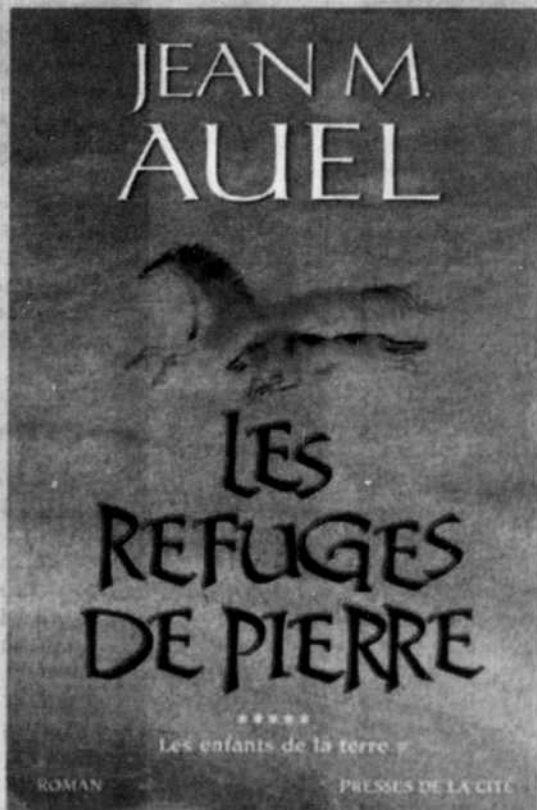
SALLE DINA-BÉLANGER  
2047, chemin Saint-Louis, Sillery  
www.sdb.qc.ca

Québec

VILLE DE SILLERY

LE SOLEIL

## La plus grande série préhistorique de tous les temps



Le 5<sup>e</sup> volume  
de la saga  
« Les enfants  
de la terre »

Sortie mondiale  
le 30 avril 2002



Saison 2002-2003



**La Vis Comica**  
de PLAUTE  
Traduite et mise en scène par  
Jean-Pierre Ronford

**Le Colonel et les  
oiseaux**  
de HRISTO BOYTCHEV  
Mise en scène de Marie-Josée Bastien

**Le Malade imaginaire**  
de MOÛÈRE  
Mise en scène de Bertrand Alain

**La Reine de beauté  
de Leenane**  
de MARTIN McDONAGH  
Mise en scène de Martin Foucher

**Marie Tudor**  
de VICTOR HUGO  
Mise en scène de Gill Champagne

Une présentation de  
Hydro Québec

LE SOLEIL

www.lettrident.com 643-5873

le Théâtre  
du Trident  
LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE NATIONALE

**Abonnez-vous**  
et économisez jusqu'à 37 %

# En attendant la suite...

The Dears est l'incarnation parfaite de la richesse du tissu démographique et musical montréalais

KATHLEEN LAVOIE KLAVOIE@LESOLEIL.COM

New York a ses Strokes, Montréal a ses Dears. Même engouement, même buzz, même succès en vague de fond, même unanimité au sein de la critique, francophone ou anglophone. Là où leurs histoires parfaitement entrelacées se scindent, c'est sur la ligne du temps. The Dears est à concocter l'album qui devrait le mener à la gloire internationale à laquelle aspire désormais The Strokes.



Cette bande particulièrement hétéroclite — quatre gars, deux filles, un franco, cinq anglos, un Black, une Pollock, un Chico et un « pur laine » — ne pouvait émerger d'ailleurs que de la métropole québécoise.

Avec sa pop esthétique, sombre et mélancolique, autoproclamée « Orchestral pop noir romantique », une pop située au carrefour musical de la Grande-Bretagne et de l'Amérique, The Dears est l'incarnation parfaite de la richesse du tissu démographique et musical montréalais.

Son leader, le chanteur Murray Lightburn, seul membre restant de la formation originale de 1995, fils d'un

pasteur du quartier Notre-Dame-de-Grâce, a été affublé du surnom de « Black Morrissey » par la presse *underground*. Et pour cause. Sa voix à la texture plus blanche que blanche et ses compositions portées vers l'abîme — il a signé la plupart des pièces du groupe depuis sa création —, sorte de fusion des Smiths et de Blur avec des velléités de rigueur sentimentale (!), font de lui l'âme créatrice de ce groupe que complètent Jonathan Cohen (guitare), George Donoso III (batterie), Martin Pelland (basse), Brigitte Mayes (violoncelle, flûte) et Natalia Yanchak (claviers, voix).

Avec un premier album sorti en 2000,

réalisé avec un budget de 1000 \$ et intitulé *End of a Hollywood Bedtime Story* (Grenadine Records), The Dears a profité d'un succès d'estime immédiat dans le milieu alternatif montréalais, en plus de retenir l'attention de nombreux journalistes de la scène locale. Un an plus tard, porté par ces vents favorables, le groupe enregistre le maxi parodique *Orchestral Pop Noir Romantique* (Shipbuilding Records), sorte de regard satirique sur leur propre démarche.

« Quand nous avons sorti le maxi, nous n'étions pas prêts à faire un album complet, mais nous étions dans la situation où beaucoup de temps s'était écoulé depuis la sortie de *End of a Hollywood Bedtime Story* et nous tenions à retourner dans la mêlée », explique le chanteur.

Ce faisant, le groupe se fait voir ailleurs. Toronto les remarque aussi. L'histoire montréalaise se répète là-bas. Rapidement, les maisons de disques commencent à faire monter pour la signature des Montréalais. Résolument indépendants, ces derniers résistent. Pendant ce temps, ils se produisent dans quelques villes américaines et feront une tournée canadienne. Cela aura pour effet de faire — encore une fois — amplifier la rumeur.

Coincés dans une entente désavantageuse avec Grenadine Records, ils la feront casser, pour finalement céder devant le major Universal pour la réédition, le remastering et la distribution d'*Orchestral Pop Noir Romantique*. Cet album, qui avait été frappé en un nombre limité d'exemplaires, était devenu pratiquement introuvable à la fin de 2001.

C'est ainsi que pendant la période des Fêtes, Murray s'est rendu à Toronto, où le maxi a été remixé. Le disque refaisait son entrée chez les disquaires cette semaine. « Nous avons nettoyé l'enregistrement. La première version n'avait pas été très bien mixée. Cette fois, le technicien a fait un travail exceptionnel », a fait savoir celui qui a été souvent décrit comme étant torturé et prétentieux.

Malgré cette heureuse collaboration, The Dears n'allait pas pour autant se lier de façon définitive avec la multinationale. La fin houleuse de sa relation avec Grenadine, qui lançait l'an dernier un album de matériel exclusif de la formation (*Nor the Dahlias: The Dears 1995-1998*), a rendu le sextuor méfiant.

« Nous subissons toujours les contre-coups de cette séparation. Et comme

nous avons vraiment le sentiment d'avoir été traités injustement, nous avons été échaudés. La dernière année fut très difficile. Il a fallu guérir cette blessure. Cela nous a menés à refuser des offres que d'autres auraient tué pour avoir », fait savoir Murray.

Question de se sortir de ce gouffre, le groupe a décidé de se remettre à la musique. Et le plus tôt possible. Il n'était pas question de laisser la *business* tuer leur chimie. Un nouvel album original est actuellement en préparation. « Universal nous a offert un contrat pour l'enregistrement d'un paquet d'albums, mais nous préférons faire celui-ci en premier. Nous avons pensé que ça aiderait à faire comprendre notre démarche, que ça nous mettrait en contrôle. Le problème avec les majors, c'est qu'ils ne comprennent pas entièrement ce que les groupes désirent faire sur le plan artistique. Leur intérêt premier est de vendre des albums. Le nôtre, c'est de faire les pièces que nous souhaitons faire, de créer. Pour arriver à faire cela, nous voulions travailler sur cet album sans interférence autre que celles qui existent à l'intérieur du groupe. »

La semaine dernière, le groupe entraînait en session dans un studio de Montréal. L'enregistrement des 12 chansons retenues se fera sous les bons auspices du réalisateur Brendan McGuire (Sloan). « Nous essayons cette fois de faire un album plus concis. Nous allons limiter le nombre de longues chansons à deux, dont la plus longue fera huit minutes (*Pinned Together Falling Apart* peut faire entre 13 et 18 minutes). Nous sommes convaincus que cet album sera excellent. La question est de savoir si les gens seront d'accord avec nous. Nous approchons notre travail de façon très méticuleuse. Nous savons exactement ce que nous voulons faire. C'est comme si chaque pièce sur laquelle nous travaillons était le chapitre d'un roman que nous éditons. Comme cette fois nous avons beaucoup de ressources, ça aide énormément à ne se concentrer que sur la musique. »

Reste à savoir comment nos six musiciens réagissent devant la pression que les médias, les compagnies de disques et leur entourage mettent sur eux. « En surface, on ne s'en préoccupe pas trop, mais on mentirait si on disait que l'on ne ressent pas une certaine pression. Bien sûr, il y a les médias, mais nous vivons assez bien avec ça. Notre truc, c'est de jouer *live*. Ça nous ramène à la chimie première du

groupe et aux raisons pour lesquelles on fait de la musique. »

D'ici juillet, The Dears complètera l'enregistrement de son album. Ensuite, la formation reprendra la route pour une tournée qui, souhaite-t-elle, lui fera refaire quelques dates canadiennes, en plus de visiter le Royaume-Uni et voir un peu des États-Unis. Un arrêt à Québec est prévu.

Entre-temps, il est à prévoir que The Dears se liera enfin à la maison Universal. Elle pourrait aussi lancer le maxi *Summer of Protest*, qui est en chantier depuis déjà un petit moment. Après... qui sait ?



## Spleen magnifique

Alors que The Dears, la formation pop la plus prometteuse du Québec, impressionnait Montréal avec la sortie de son EP *Orchestral Pop Noir Romantique* en juin, le groupe passait pratiquement inaperçu dans la région. Problèmes de distribution, tirage en quantité limitée... Le lot de l'*underground*. À la faveur d'un contrat de distribution avec la multinationale Universal, le sextuor relance aujourd'hui ce minialbum de quatre pièces d'une durée respectable de 21 minutes. Retapé, remixé, afin de corriger les imperfections d'une première mouture réalisée avec peu de moyens, le CD tant attendu propose une pop franchement panachée, soignée, en même temps que cafardeuse (sans être pour autant monotone) qu'on associe facilement aux Smiths et à Blur. Avec son instrumentation d'orchestre (guitares, batterie, flûtes, violoncelle, basse, orgues Farfisa, Moog, piano), The Dears allie l'énergie vive de la pop britannique — ne leur en déplaise — à la sensualité, au romantisme et à la noirceur d'un spleen tout ce qu'il y a de plus baude-lairien. Porté par la voix désincarnée de Murray Lightburn, le tout gagne encore en élégance. Sombre, peut-être, mais ambiant au possible. À découvrir. K.L.

**The Dears Orchestral Pop Noir Romantique ★★★**

après 5 ans d'attente



CE SOIR  
Bons billets  
disponibles

lara fabian

12 AVRIL 2002  
ET SUPPLEMENTAIRE  
LE 13 AVRIL  
au Grand Théâtre de Québec à 20 h

Réservations : 643-8131 • 1 877 643-8131

www.billetech.com



LE SOLEIL

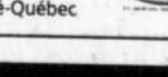
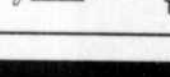
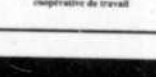
## PLONGEZ !

dans le 21<sup>e</sup> radiothon de  
CKRL MF 89,1

les 12, 13 et 14 avril  
sous la présidence de  
Mara Tremblay



Assistez également au spectacle bénéfice  
de MARA TREMBLAY  
dimanche 14 avril à 20h  
à L'Autre Caserne 325, 5e Rue  
Billets: 25\$ (20\$ membre de CKRL)  
info: 640-2575 ou  
billetech: 643-8131



De retour à Québec après  
10 ans d'absence, l'un des plus  
grands pianistes au monde

Krystian  
**Zimerman**  
pianiste

### Programme Brahms

Six Klavierstücke,  
opus 118

Sonate n. 2 en fa dièse mineur,  
opus 2

Sonate n. 3 en fa mineur,  
opus 3

Il reste encore de très bonnes places

24 avril Grand Théâtre de Québec  
20 h Salle Louis-Frédéric

643-8131 • 1-877-643-8131

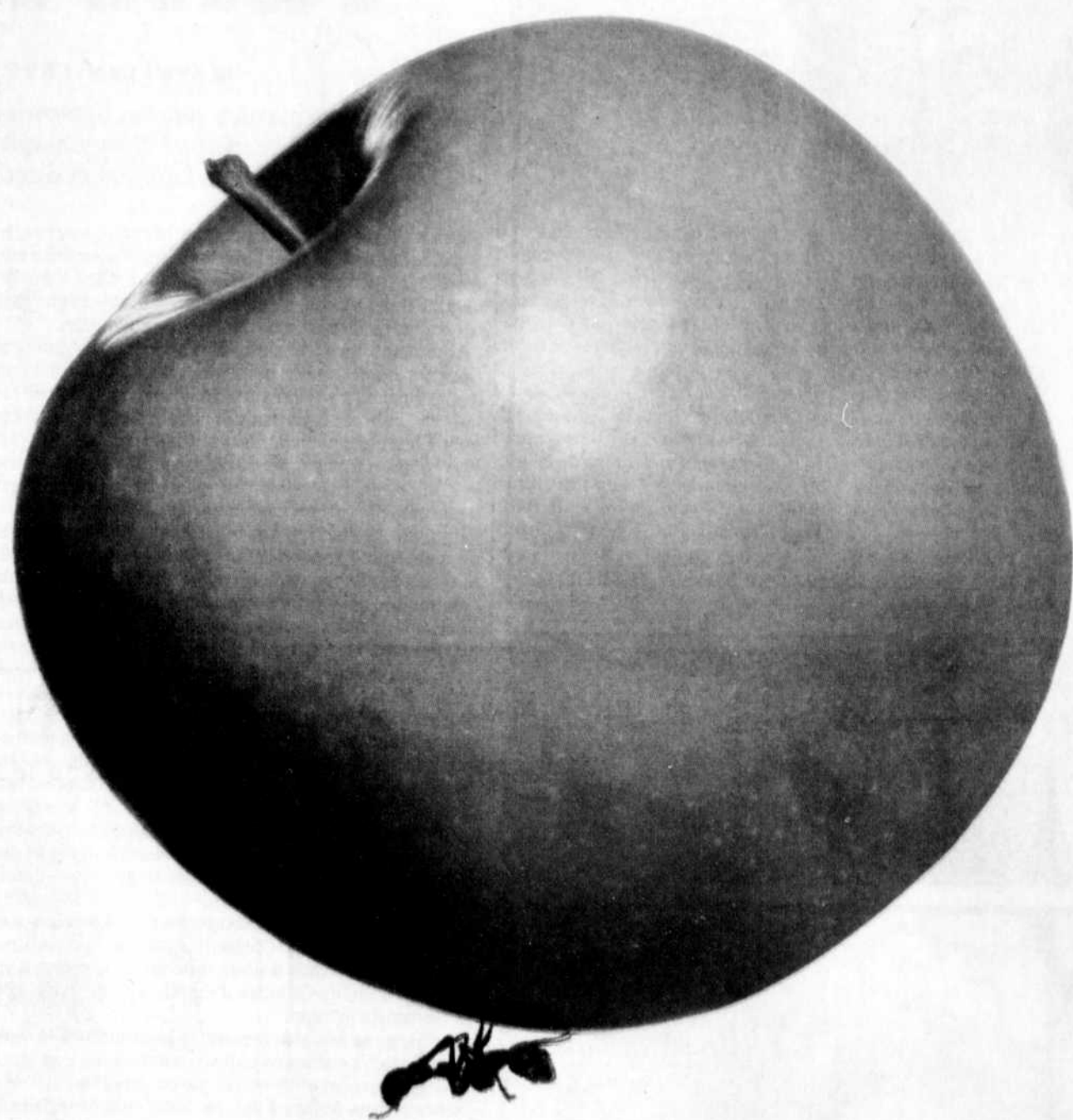
Une coproduction du Club musical de Québec  
et du Grand Théâtre de Québec

Prix normaux: 25 \$ - 40 \$ - 50 \$ - 60 \$  
Abonnés du Club: 21,25 \$ - 34 \$ - 42,50 \$ - 51 \$  
Étudiants de cartons du gala: 20 \$ - 25 \$ - 30 \$  
Étudiants: 20 \$ - 25 \$ - 30 \$  
Frais de service en sus



L'un  
des **10 MEILLEURS**  
employeurs au Canada

telus.com



## La véritable force de TELUS, c'est d'abord ses employés. Merci.

Le Globe and Mail a nommé TELUS dans le prestigieux classement des 10 meilleures compagnies canadiennes où il fait bon travailler. Même si cette victoire est corporative, nous tenons à profiter de cette occasion pour remercier nos employés. Vous inspirez le changement. Vous avez le courage d'innover. En d'autres mots, vous êtes la force qui propulse cette compagnie vers le futur. Merci.

Darren Entwistle,  
CEO, membre de l'équipe TELUS

le futur est simple.®

## Fils de Desjardins

Ivy et Reggie se réclament de Richard Desjardins. Avec des textes d'une cohérence et d'une poésie implacables, une langue qui est celle du monde dans lequel ils vivent et une folk solide et revendicatrice, les deux auteurs et compositeurs marchent allègrement dans les traces de leur père spirituel. Enregistré sous la supervision d'Éric Goulet, des Chiens, de Simon Pressey et de eD, le premier album du duo a la teneur textuelle d'un pamphlet, la couleur musicale de l'indémontable et la pertinence d'une démarche achevée. Voilà une production qui peut se targuer d'être québécoise dans son essence sans être simpliste dans son contenu (*Québec réveille, Place Idiot-Ville, L'Orage, Pends-toi...*). Qui plus est, elle prouve qu'il est possible de créer quelque chose de personnel... à deux. Chapeau ! K.L.

**Ivy et Reggie** Ivy et Reggie (Inty—Local) ★★ ★★



IVY ET REGGIE

# Les deux font la paire

KATHLEEN LAVOIE KLAVOIE@LESOLEIL.COM

« Si les paroles sont un peu songées / Les trois quarts du public vont s'empres-  
sant de désertir / C'est vrai que quand tu t'sers de ta cervelle / Au Québec,  
c'est suffisant 'te faire traiter de criss' d'intellectuel ! »

**E**t v'lan ! Avec leur premier album éponyme, Ivy et Reggie ne mâchent pas leurs mots pour faire connaître leur position sur la chanson d'ici. Pour le duo montréalais, à choisir entre la pop radiophonique facile et la chanson à textes engagée, aucune hésitation.

Accusant tous les deux la trentaine (ou presque !), Ivy et Reggie ne sont pas des petits nouveaux de la scène musicale. Leur parti pris contestataire n'est donc pas celui de jeunes radicaux. Chez eux, la démarche est intégrée et réfléchie. Quand Ivy scande « Si ce peuple de colonisés avait renoncé au hockey/Au baseball, aux congés payés : le FLQ aurait gagné ! », il mesure très exactement la portée de ses paroles.

Il y a maintenant 12 ans que Reggie, aussi connu sous le nom de Jean-François Brassard, et Ivy, Ivan Bielinski selon son acte de naissance, collaborent ensemble. Auteurs, compositeurs et interprètes, les deux musiciens se sont liés d'amitié dans la région de Québec, au début des années 90, alors qu'ils fréquentaient le cégep de Lévis-Lauzon.

Déjà, à l'époque, le Français d'origine Ivy était le brasseur d'idées, le feu derrière l'engagement. Reggie, lui, savait manier l'ironie et l'exagération comme seul un Jean-nois peut le faire. Après quelques années passées à bombarder sa prose fouguese en spectacle, le duo se séparait en 1996. Ivy n'avait plus d'yeux que pour Montréal et Reggie, lui, pour son Lac-Saint-Jean.

En août dernier, le destin a voulu qu'ils se retrouvent le temps d'un spectacle-bénéfice présenté au profit du Centre de solidarité internationale du Saguenay—Lac-Saint-Jean (CSI) à l'Île-du-Repos.

« Ce sont eux qui nous ont réunis. Le spectacle a été un franc succès. Richard Desjardins était là. Après notre prestation, il a demandé à nous rencontrer », relate Ivy, qui a pris soin d'inclure la lettre d'appui du poète dans le dossier de presse du groupe.

Le bonheur de cette rencontre additionné à la demande intarissable pour leur unique cassette dans leur site Internet ont convaincu Ivy et Reggie de la pertinence de reformer leur duo. Aujourd'hui, les deux membres de la formation habitent la métropole.

« Nous avons été vraiment surpris par l'acharnement quasiment diabolique que les gens ont eu pour cette cassette

alors qu'elle n'a même jamais été distribuée. Ils n'en reviennent pas de nous revoir. Beaucoup pensent que nous sommes un groupe des années 70. Ce n'est pas pour nous déplaire. Ça prouve que nous ne sommes pas un effet de mode. Que l'on est voué à durer. C'est agréable que ce soit possible alors que l'on n'a jamais eu un album en magasin ! »

Mais tenter de faire sa place dans la sphère musicale d'aujourd'hui sans album derrière la cravate tient de l'irréalisable. Devant cette absence de matériel promotionnel, la gérante d'Ivy et Reggie, Sabine Assuied, les a convaincus de travailler à un enregistrement. C'est ainsi qu'ils ont replongé dans leur matériel passé en même temps qu'ils se sont mis à écrire. Les deux démarches ont mené à ce premier album qu'ils lançaient il y a quelques jours.

**Le duo montréalais n'hésite pas  
s'il doit choisir entre la pop  
radiophonique facile et la chanson  
à textes engagée**

Sur ce dernier, on retrouve 14 chansons aux textes percutants — *Place d'Idiot-Ville* réfre à la faune qui peuple place D'Youville — et aux musiques inscrites dans la tradition des auteurs-compositeurs-interprètes tels qu'on les connaît ici. « On a choisi une instrumentation acoustique plus folk parce que c'est immortel. Je suis convaincu qu'une bonne chanson, ça reste. En plus, il y a l'idée derrière ça qu'une guitare, ça se traîne facilement... Reggie et moi sommes des amoureux des premières années du blues, du punk et du rock. En fait, on aime beaucoup les débuts », fait savoir Ivy, qui remportait en solo les Francouvertes de 1997.

S'ils se donnent à fond en spectacle, les deux musiciens se défendent toutefois de se donner en spectacle.

« On n'a jamais voulu divertir les gens. On ne veut pas être un groupe de plus qui amuse les gens quand ils reviennent de travailler. Moi, je suis le fils de parents hippies. Je le suis donc un peu moi aussi. La musique a changé ma vie et je veux croire que je peux apporter ça au monde », conclut celui qui a truffé le livret de son disque de citations de ses auteurs préférés.

## L'OFFICIER DE LA GARDE

de Ferenc Molnár



Texte français de

Jean-Claude Brisville

Mise en scène de

Marie Gignac

Du 16 avril au 11 mai

2 0 0 2

Avec :

Alain Zouvi

Marie-Thérèse Fortin

Denise Gagnon

Réjean Vallée

Marie-France Duquette

Patrick Ouellet

Présenté par :

le Théâtre du Trident

Hydro Québec

LE SOLEIL

www.lettrident.com

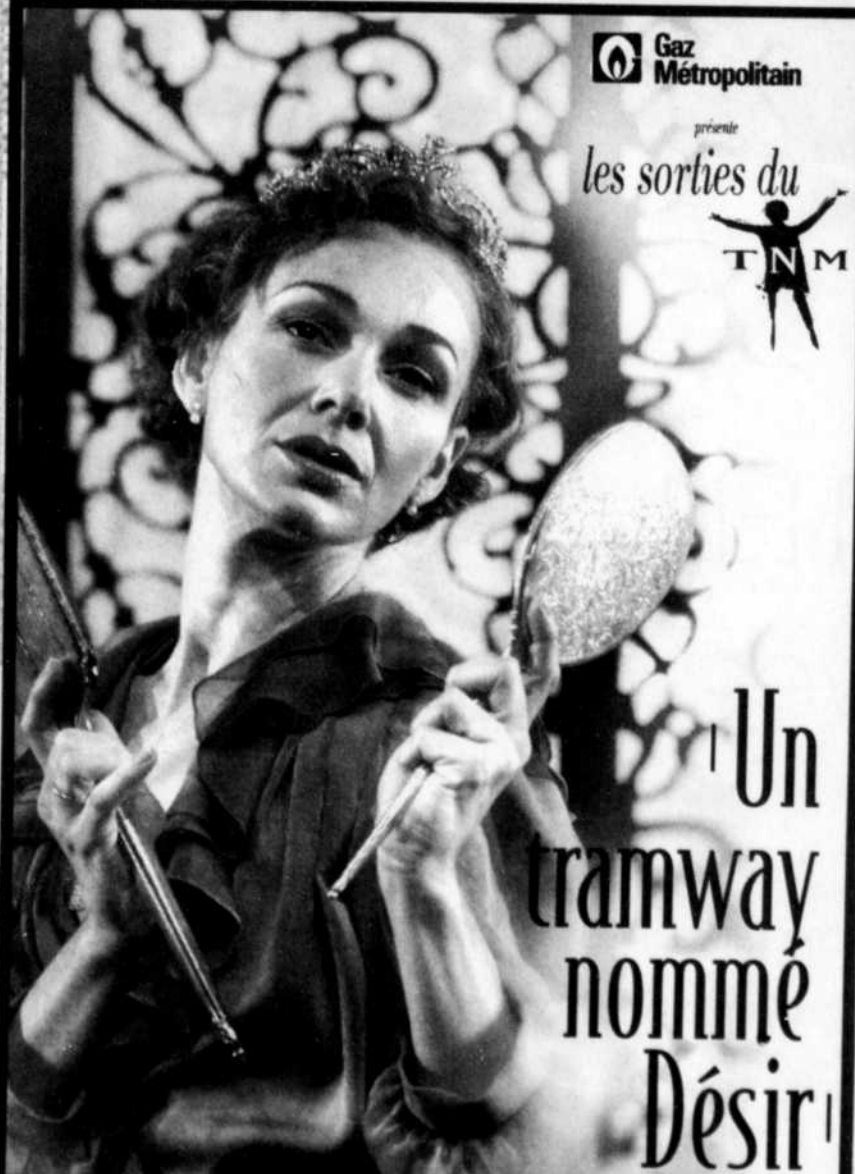
Billetterie : (418) 643-8131

Moins cher que le cinéma!

**8\$ pour vos ados**

Les vendredis et les samedis amenez votre jeune de moins de 18 ans au théâtre et à l'achat du billet à 31,50 \$ obtenez un billet ado à 8 \$.

(Frais de service en sus, suppléments exclus, nombre de billets limités.) Billetterie du Grand Théâtre seulement. Carte d'identité demandée.



Gaz Métropolitain

présente

les sorties du

T.N.M.

Un tramway nommé Désir

De Tennessee Williams

Traduction et mise en scène René Richard Cyr

Marie-France Marcotte, François Papineau, Isabel Richer, Pierre Lebeau  
Frédéric Belanger, Norman Helms, Caroline Lavoie, Jean-Pierre Matte, Marcela Pizarro,  
Christiane Proulx, Sébastien Rajotte

Assistance à la mise en scène et régie Nicolas Rollin Décor Real Benoit  
Costumes François St-Aubin Éclairages Martin Labrecque Musique originale Michel Smith  
Accessoires Normand Blais Maquillages Angelo Barsetti Perruques Rachel Tremblay

7 et 8 mai à 20h

Télé-Québec

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

www.sallealbertrousseau.com

659-6710 / 1-877-659-6710

SRC

LE SOLEIL

Billetech

## LES MATINÉES DU GRAND THÉÂTRE

Saison 2001-2002

RENÉE CLAUDE



Mercredi  
1<sup>er</sup> mai à 14h

21,50 \$ (frais de service en sus)

Moi, c'est Clémence  
que j'aime le mieux

Grand Théâtre de Québec

Quintet

Labaret de la salle Louis-Frédette

Billetech

LE SOLEIL

Billetterie : 643-8131

1 877 643-8131

Classique  
Compagnie

**Naida Cole, pianiste**  
Une étoile montante...



Le lundi 22 avril  
à 20 heures

Au programme :

Smetana, Corigliano, Copland, Chopin

Billets à l'unité:

12\$ (étudiants), 22\$ (55 ans et plus) et 24\$ (régulier)

Sortez Abot!

BILLETTERIE:  
670-9011

PALAIS MONTCALM

CHAÎNE

culturelle

LE SOLEIL

Québec

Ministère de la Culture et des Communications

Billetech

# Notoriété familiale

Shana Morrison n'a pas envie de cacher le nom de son célèbre paternel, ni de miser sur lui

MICHEL BILODEAU  
COLLABORATION SPÉCIALE

Pas toujours facile d'être un enfant de vedette et d'œuvrer dans le même domaine que son célèbre parent. Une lame à double tranchant. Parlez-en à Julian Lennon, par exemple. Ou alors à Shana Morrison, l'unique enfant du grand Van Morrison, qui vient tout juste de lancer un nouveau CD intitulé *7 Wishes*.

La chanteuse est bien consciente que ce lien alimente bien des attentes mais elle est déterminée à ce que cela n'influe pas sur ses choix. Alors que certains auraient eu le réflexe de prendre leurs distances, Shana, elle, n'a pas hésité une seconde à inviter son ermite de père à venir jouer de l'harmonica et à chanter sur une pièce. «C'est un beau souvenir pour moi. Quelque chose que je vais chérir pour le reste de ma vie. Mon père qui joue sur une de mes chansons. Pour moi, c'est tout ce qui importe. Je ne pense pas à la perception des gens», de lancer avec conviction la chanteuse en entrevue.

Depuis qu'elle a mis son groupe Caledonia sur pied il y a cinq ans, Shana Morrison en a vu de toutes les couleurs. La chanteuse a beau avoir mené une carrière des plus discrètes, se produisant pour ainsi dire uniquement en Californie, cela ne lui a pas évité la visite de plusieurs fans de son père. Des fans qui soulevaient la question sur la signification des textes de son père ou alors qui espèrent toujours qu'elle reprendra sur scène une des chansons de son paternel.

Ce qu'elle peut faire à l'occasion lorsque la soirée s'est bien déroulée. Par contre, elle refuse toujours d'interpréter *Brown-Eyed Girl*, un classique inspiré par sa mère. La chanteuse est bien consciente qu'en revisitant de la sorte l'œuvre de son paternel, elle alimente les attentes mais elle ne voit aucune raison de nier ses origines. Elle se dit confiante qu'avec le temps les gens vont être en mesure de faire la part des choses.

«Ce n'est pas facile d'être comparé à un géant comme mon père. Mais c'est mon père avant tout. Et c'est lui qui m'a donné le goût de me lancer dans la musique. Je n'ai pas l'intention de le cacher ni par contre de miser sur son nom. Je sais que c'est une situation qui peut m'ouvrir bien des portes mais il y a nécessairement un revers à la médaille.»

## EXPÉRIENCE INOUBLIABLE

Sur sa lancée, Shana Morrison explique qu'avant qu'elle ne termine ses études universitaires, elle n'avait nullement l'intention de suivre les traces de son père et d'entreprendre une carrière musicale, sa seule activité musicale se limitant à sa participation à une chorale. Mais, en 1993, Van Morrison l'invite à le rejoindre pour une tournée. Curieuse, elle accepte. Le troisième concert du périple sera immortalisé sous le titre de *A Night in San Francisco*. Une expérience qu'elle n'oubliera jamais.

«C'était toute une surprise. Il n'y avait rien de planifié et je n'avais aucune idée de ce qui m'attendait. Mais cette



La chanteuse refuse toujours d'interpréter «Brown-Eyed Girl», un classique inspiré par sa mère.

tournee a été déterminante pour moi. C'est là que j'ai eu la piqure. J'ai découvert que j'adorais la scène. Le concert de San Francisco était mon troisième concert en tant que professionnelle! J'étais nerveuse mais j'ai aussi découvert que j'adorais la scène. Après cette tournée, j'ai voulu écrire mes chansons et voir si les gens pouvaient les apprécier.»

La même année, Shana Morrison contribue au disque hommage à son père *No Prima Donna* et se met sérieusement à l'écriture. Bien décidée à ne pas brusquer les choses, elle décline plusieurs offres de maisons de disques, préférant faire ses classes dans les clubs avant de passer à autre chose.

Elle monte tranquillement son répertoire puis son groupe Caledonia (c'est son second prénom). Une formation, principalement active à San Francisco, qui se stabilisera à la fin des années 90 alors que la chanteuse présente son premier essai, *Caledonia*, en 1999. Un disque qu'elle qualifie de «teinté country». L'année suivante, elle concocte *Everybody's Angels* avec le guitariste et réalisateur californien Roy Rogers (John Lee Hooker).

«J'écris avec beaucoup de musiciens. C'est important pour moi. Lorsque j'ai commencé à écrire avec Roy, nous nous sommes vite retrouvés avec plusieurs pièces qui ne pouvaient convenir à mon groupe. Trop folk et trop blues. On a alors décidé de réaliser ce disque en tandem. Encore une fois, ce n'était pas planifié», de se remémorer la chanteuse qui, du même souffle, avoue qu'elle n'aime pas tellement se cantonner dans un seul style.

Elle estime que son plus récent disque, *7 Wishes*, se situe dans un style qu'elle qualifie de pop. Une étiquette qui, explique-t-elle, lui permet de ratisser finalement assez large. Un disque dont elle est particulièrement fière car «il résume bien les différentes avenues que j'ai explorées». Et puis, évidemment, elle ne peut passer sous silence la lecture de *Sometimes We Cry*, une chanson de son père.

«Mon père a fait sa partie en une seule prise. C'est sa façon de travailler. Celle du bon vieux temps. C'est une des choses que j'ai apprises de lui. Il faut toujours arriver en studio fin prêt et si possible enregistrer en une seule prise. La spontanéité, c'est important pour lui. Tout le travail qui se fait avant est très important mais lorsque tu t'installes en studio, c'est tout simplement pour coucher sur bandes le résultat de ton travail.»

## Marge de manœuvre

De toutes les étiquettes, Shana Morrison privilégie celle de pop lorsqu'il est question de son récent *7 Wishes*. Une expression passe-partout qui, dit-elle, lui permet de ratisser large. On peut difficilement la contredire à l'écoute de son récent CD. La chanteuse, qui possède une belle voix malléable pouvant évoquer par moments celle de Rickie Lee Jones et d'Ann Wilson de Heart (*Cherry on Top*), flirte tout autant avec le folk, le pop et le blues. Le tout parfois livré avec un enrobage bien contemporain comme, par exemple, ce *Mother* avec ses boucles de batterie en intro. Une chanson vraiment bien charpentée. Autre bijou de même qualité: *Day After Yes*, qui après une amorce bluesée se transforme en pop «à la Fab Four» pour finalement se teinter de hip-hop et se conclure en rock enveloppé de mellotron! Un des sommets de *7 Wishes*. Si l'on fait abstraction des lectures de *Naked in the Jungle* (planante et pas piquée des vers) et *Sometimes We Cry*, les références au paternel sont plutôt rares. Ce qui est plutôt bien puisque de toute évidence Shana Morrison a tout le talent nécessaire pour voler de ses propres ailes. M.B.

Shana Morrison *7 Wishes* (Vanguard—Fusion 111) ★★★ 1/2



**Festival de théâtre amateur**  
**FUSION THÉÂTRE NEUF**  
présente son 19<sup>e</sup> Festival  
du 18 au 28 avril 2002 à 20h  
à l'Auditorium Joseph-Lavergne  
350, rue Saint-Joseph Est, Québec

Avril  
18 La Petite Troupe  
La Fontaine ou la Comédie des Animaux d'Antoine Maillet  
19 Les Cent Visages  
Transport de femmes de Steve Gooch  
20 La Troupe des Cent-Façons  
Oublier de Marie Laberge  
21 La Troupe des Sept Péchés  
Le printemps de Marie-Jeanne de Yves Simard  
22 Troupe Baluchon  
Deux mondes, une réalité - création collective  
23 Troupe Kamélien  
La Xième... de Simon Lemoine  
24 La Troupe du Caveau  
Arlequin poli par l'amour de Marivaux et  
Agence de rencontres, inc. de Lucienne Desgagnés  
25 Les Enfants de Salem  
Les Sorcières de Salem d'Arthur Miller

Renseignements et billetterie: 691-7400

LE SOLEIL Billetech

EVPO Saison 2001-2002  
DU VENT DANS LES VOILES  
Direction artistique et musicale: René Joly

Ensemble vent et percussion de Québec

**TRAMONTANE**

Samedi 13 avril 2002 à 20h

Concert présenté à la salle Raoul-Jobin du Palais Montcalm  
Sous la présidence d'honneur de M. François Tavenas,  
recteur de l'Université Laval

Soliste invité:  
M. Gerald Lévesque, pianiste

**Au Programme**  
Suite Jazz no 2 (D. Chostakovitch)  
Rhapsody in Blue (G. Gershwin)  
Symphonie no 1 "Le Seigneur des anneaux" (J. De Meij)

Ensemble en résidence  
FACULTÉ DE MUSIQUE  
Université Laval

19<sup>e</sup> festival international de musique actuelle de Victoriaville  
du 16 au 20 mai 2002

Keith Tippett's Tapestry «First weaving»  
Samedi 18 mai, 22 h  
The British Council Cascades

## Set Fire to Flames

Vendredi 17 mai, 20 h

MIRROR ici

Fred Frith / Joan Jeanrenaud  
Miya Masaoka / Larry Ochs

Jeudi 16 mai, 22 h

Hydro Québec

Lee Ranaldo / William Hooker / Alan Licht  
Ulrich Krieger / DJ Olive «Text of light»

Vendredi 17 mai, 22 h

ckut

Cecil Taylor / Bill Dixon / Tony Oxley

Dimanche 19 mai, 22 h

ckut

Merzbow / Pan Sonic

Lundi 20 mai, 20 h 30

McAUSLAN

www.fimav.qc.ca

Billetterie • Information  
Tél: (819) 752-7912 • info@fimav.qc.ca  
ADMISSION: (514) 790-1245 1-800-361-4595

Québec Canada LE SOLEIL

StHub ACCOMPAGNE

**Marie-Jo Thério**

«Pure extase!» Le Soleil  
«Un incontournable!» La Presse  
«Elle nous tient en haleine, La Maline» Radio-Canada

Le samedi 20 avril à 20 heures  
Réservations: 694-4444

Album La Maline disponible

LE SOLEIL  
**LE SOLEIL**  
 souligne le travail  
 des camelots et  
 les récompense  
 pour leurs efforts.

**5 lots de  
 1000\$  
 à gagner**

Le 12 octobre 2002,  
 Journée internationale des Camelots,  
**LE SOLEIL** remettra à 5 camelots,  
 1000\$ en prix à chacun.

Une seule condition pour participer :  
 être camelot en date du 12 octobre 2002.

**Les camelots gagnants  
 de 20 \$ en chèques-cadeaux  
 Renaud-Bray sont :**

Pierre-Olivier Bastien-Dionne, Cap-Rouge  
 David Beaucage, Charlesbourg  
 Jacques Blackburn, Québec  
 Kasandra Bolduc, Québec  
 David Bouffard, Matane  
 Zaki Bougouss, Saint-Nicolas  
 Philippe Bouillon, Saint-Rédempteur  
 Marc-Antoine Brière, Rimouski  
 Denis Charest, La Pocatière  
 David Chevrier, Plessisville  
 Philippe Cloutier-Néron, Beauport  
 Alexandre Dallaire, Québec  
 Geneviève Déry, Québec  
 Sarah Dodier, Thetford Mines  
 Marie-Claude Doyon, Charlesbourg  
 David Fortin, Québec  
 Guy Fournier, Île d'Orléans  
 Charles Gaudreault, Forestville  
 Pierre-Luc Grégoire, Sillery  
 Marie-Ève Grenon, Port-Cartier  
 Alexis Hudon, Saint-Jean-Port-Joli  
 Solange Jean, Lac-au-Saumon  
 Jean-Mathieu Jutras, Beauport  
 Louise Lainesse, Lévis  
 Anthony Lamarre, Paspébiac  
 Marguerite Lambert, Sainte-Croix  
 Étienne Latulippe, Québec  
 Vincent Lejeune, Forestville  
 Simon Lemieux, Rimouski  
 Guillaume Mercier, Montmagny  
 Martin Mercier, Rivière-du-Loup  
 Jordan Portelance, Québec  
 Jean-Philippe Robitaille, Saint-Jean-Chrysostome  
 Paul Rodrigue, Saint-Georges  
 Magdalena Rouillard, Saint-Basile  
 Monique Roy, Sainte-Foy  
 Sébastien Thériault, Lac-au-Saumon  
 Manuel Thivierge, Sainte-Foy  
 Marc-André Turgeon, Sept-Îles  
 Marc Veillette, Baie-Saint-Paul

#### COMMENT DEVENIR CAMELOT

Vous désirez devenir camelot et faire partie d'une équipe dynamique ?  
 Téléphonez dès maintenant au service du Tirage  
 du quotidien LE SOLEIL au 686-3344 ou sans frais pour les gens de  
 l'extérieur au 1 866-686-3344.

**LE SOLEIL**  
*m'amène plus loin*

#### « LE PINGOUIN »



Dans la pièce pour enfants « Le Pingouin », Joyce, interprétée par Jasmine Dubé, doit confier son fils au maître d'hôtel Ernest, au grand dam de ce dernier.

## Les contraires s'attirent

DAPHNÉ BÉDARD DBEDARD@LESOLEIL.COM

Les relations adultes-enfants ne sont pas toujours de tout repos. Depuis 16 ans, l'auteure de pièces de théâtre pour enfants Jasmine Dubé traite du sujet. Elle continue sur sa lancée avec *Le Pingouin*, une œuvre pour les enfants de 7 à 11 ans.

« S'adresser aux enfants et aux adultes, c'est croire en l'intelligence des rapports entre les humains, qu'ils soient au début ou au milieu de leur vie », écrit-elle dans le programme.

« Leurs relations sont au cœur de mon travail, précise-t-elle, au bout du fil. Je ne veux pas dire que les uns ont raison et que les autres ont tort. Je veux faire des ponts entre les deux mondes. C'est au public à trouver des réponses. »

Le passage à l'an 2000 a été l'élément déclencheur pour les artisans de cette 10<sup>e</sup> production du Théâtre Bouches dé-cousues. Ils ont eu envie d'impliquer dans cette réflexion les enfants qui ont vécu en même temps que nous ce changement de cap.

L'action de la pièce, mise en scène par Gil Champagne, se déroule dans un grand hôtel où se tient une conférence internationale. Les enjeux de la société sont discutés : conflits armés, avenir de la planète, écologie. À l'aube de prononcer le discours inaugural, l'organisatrice de la conférence découvre que son fils Sébastien l'a suivie en secret.

Leur relation est conflictuelle. Joyce tente désespérément de concilier travail et famille, alors que Sébastien déplore que sa mère ne soit davantage présente à ses côtés.

Le temps de la conférence, Joyce confie Sébastien au maître d'hôtel Ernest.

Ce dernier, vêtu du costume typique, est le pingouin de la pièce. C'est un être sérieux et protocolaire. Il sera confronté à l'enfant, à sa révolte et à sa soif de liberté. « Ernest voyait les enfants comme des personnes mignonnes et inoffensives, souligne Jasmine Dubé. Mais Sébastien l'étonne. Il pose plein de questions sur Hiroshima et sur la condition de la planète. » Les deux âmes se rapprochent. Mais arriveront-elles à s'apprivoiser totalement ?

Pour créer *Le Pingouin*, Jasmine Dubé s'est aussi nourrie de textes de Pierre Perreault et de Pierre Dansereau sur le Grand Nord. Les extrêmes de la planète ont toujours fasciné l'auteure, qui a reçu la médaille du Rayonnement culturel de la Renaissance française et le prix Arthur-Buies en 1998. « Le Grand Nord est l'un des rares espaces vierges sur la Terre. On y retrouve une soif d'absolu. Tout y est possible », explique-t-elle. Pour son plus grand plaisir et le nôtre, la scène de théâtre s'avère également un lieu que l'on peut s'amuser à défricher.

Présentée par Les Gros Bees, les dimanches 21 et 28 avril, à 15h, au nouveau Théâtre de la Bordée.

#### CIRQUE DU SOLEIL. présente

# VAREKAI

Mise en scène : Dominic Champagne

**Une première  
 à Québec où tout  
 est possible**

Cirque du Soleil présente  
 sa toute nouvelle production,  
**Varekai.**

Venez découvrir une aventure  
 qui dépasse l'imagination.

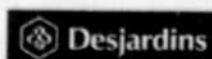
**À PARTIR DU 27 JUIN**  
 sous le Grand Chapiteau  
 aux Galeries de la Capitale

Réservez vos billets dès aujourd'hui.  
 Appelez le réseau Billetech  
 au (418) 643-8131 ou 1 877 643-8131  
 ou visitez [cirquedusoleil.com](http://cirquedusoleil.com)

CIRQUE DU SOLEIL.



Fiers commanditaires



LE SOLEIL

« L'OFFICIER DE LA GARDE »

# Psychologie de couple

Le grand jeu de la reconquête de l'amour conquis

JEAN ST-HILAIRE JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

« Je suis morte de peur ! J'arrête pas de dire : j'me rappelle pas comment on fait. »

**M**anière de parler, « l'actrice est toujours là », comme elle le dit. Mais on peut comprendre le « trac-trouille » de Marie-Thérèse Fortin. La saison qui s'achève en été est une de rêve pour la directrice artistique du Trident : quatre forts spectacles, le public a suivi, avec un taux d'occupation de 84 %. Ah ! pour ça, oui, elle gazouillerait jusqu'en septembre, n'était-ce de l'heureux inconvénient qu'elle a d'être aussi comédienne, et de s'être imprudemment (c'est à voir) distribuée dans la production de clôture d'une saison déjà mémorable.

De ce mardi 16 au 11 mai, elle sera Ilona dans *L'Officier de la garde*, comédie de l'auteur hongrois Ferenc Molnár (1878-1952) créée en 1910 et présentée dans la traduction du dramaturge français Jean-Claude Brisville et la mise en scène de Marie Gignac. Elle y donnera le plus souvent la réplique à Alain Zouvi, nul autre que l'interprète de son mari dans la populaire telenovela 4 1/2...

Ils refont équipe au nom de la belle complicité qui s'est développée entre eux au fil des tournages. Lui incarnait un vétérinaire bougon, encore que toutou aimant à la maison, et elle une femme de tête non moins aimante, animatrice d'un centre pour femmes en difficulté de son état. Ils refont la paire « pour que les gens nous voient en autre chose, et parce qu'on est des acteurs », dit simplement M<sup>me</sup> Fortin. Cette fois, le camarade Zouvi sera à nouveau son mari, mais aussi son prétendant et son fan-

tasme... Patientez, on vous explique. Ilona et Nandor, explique la comédienne, forment « un couple d'acteurs nationaux hongrois célèbres, à l'aise et marié depuis six mois. Et six mois, c'est le plus long qu'Ilona, qui a eu plusieurs amants, ait gardé ses hommes. Jaloux, suspicieux, follement amoureux d'elle, Nandor a une peur bleue de la perdre. »

Un jour, l'air de badiner, il l'a interrogée sur son type d'hommes. Elle a avoué un faible pour le militaire à fiers uniforme et monture.

« Il décide donc de lui offrir son fantasme et de mettre sa fidélité à l'épreuve », reprend M<sup>me</sup> Fortin. Le voici déguisé en officier de la garde et qui fait le jers à cheval sous la fenêtre de sa légitime.

Comment croire qu'Ilona ne voit que du feu à ce manège ? Il boîte, il est complètement transformé. C'est un acteur qui s'est construit un personnage et qui le défend à fond. Il entre en scène et tente par tous les moyens de la séduire. Pendant trois actes. À peu près deux heures.

## MODERNITÉ

Ferenc Neumann, dit Molnár, qui a vécu aux États-Unis à partir de 1940, est l'auteur de nombreuses pièces « bien faites » dans lesquelles il faisait la part belle à ses acteurs principaux. *Carrousel*, de Rodgers et Hammerstein, est inspiré de sa comédie *Liliom*.

Ce qui a d'abord séduit Marie-Thérèse Fortin en *L'Officier de la garde*, c'est « la modernité de son écriture ». « Ça a été écrit avant les années folles,



La directrice artistique du Trident, Marie-Thérèse Fortin, sera Ilona dans « L'Officier de la garde ». C'est la deuxième fois seulement qu'elle se distribue dans ses programmations.

mais on y décèle une vision très libre du mariage. »

La directrice artistique cherchait une pièce du début du XX<sup>e</sup> siècle, peu représentée au théâtre. Guitry lui apparaissait trop daté, Feydeau trop coûteux avec le fort effectif d'acteurs et les costumes élaborés que ses grandes mécaniques comiques réclament. Et c'est sans compter qu'en comparaison à Molnár, affirme-t-elle, l'auteur de *La Puce à l'oreille*, ou un Henri Bernstein n'ont pas écrit d'aussi beaux rôles de femmes.

À l'encontre des héroïnes de ces derniers, Ilona a bien autre chose qu'un pois chiche entre les deux oreilles », pour citer son interprète.

« C'est un personnage très amusant, dit-elle. Tout en étant consciente de son pouvoir, elle veut vivre les vraies choses. Ce qu'elle aime de la quête

amoureuse, c'est les débuts. » Ce qui n'est pas pour rassurer Nandor, que l'« échec » fatidique des six mois fait rudement somatiser.

À raison ?

Elle l'a marié et ça veut tout dire.

Nous sommes tantôt chez le couple, tantôt à l'opéra. Le plateau tournant nous dépose à l'un et l'autre endroit. Théâtre dans le théâtre.

Du reste, on s'épanche sur l'ego des acteurs dans cette pièce. Et un peu sur celui de la gent critique, dont un représentant rôde. Un « ami de la famille », comme on disait dans la vieille Europe coquise.

Or donc, Nandor « joue le rôle de sa vie » au pied d'une Ilona qui ne reste pas de bois.

« C'est très agréable à jouer, tous ces jeux de séduction auxquels ils se prennent l'un et l'autre, raconte la co-

médienne. Le personnage que se compose Nandor tombe amoureux à son propre compte. J'ai l'impression que Molnár a écrit cette pièce pour des amis à lui. Il va loin dans la psychologie du couple. Il faut voir la vérité dans laquelle ils vont sceller cette aventure... »

À laquelle Ilona ne voit vraiment que du feu ?...

Joue-t-elle le jeu ? Est-ce qu'elle dissimule ou pas ? On se pose encore la question en répétition. Toute la difficulté est là : il ne faut pas qu'on sache.

Nandor est en représentation, pas de doute là-dessus. Pour le reste, on sera bien avisé de noter de nouveau qu'on est devant un couple d'acteurs, devant « des gens très conscients de leur image, précise la femme de théâtre, des gens qui ont le verbe haut, le sens du punch et de l'exacerbation, et qui aiment éprouver fortement les choses. »

Marie-Thérèse Fortin vient de lancer la cinquième saison de son directorat au Trident. C'est la deuxième fois seulement qu'elle se distribue dans ses programmations. La première, c'était dans *Les Troyennes. Inventaires* (Philippe Minyana) mise à part, elle n'a pas joué au cours de cet intermède, sauf à la télé.

Les planches lui ont-elles manqué ? Elle n'a pas eu le temps d'y penser. Il y a eu beaucoup à faire au Trident : redresser les finances, maintenir et diversifier le public. Voir l'augmenter, ce qu'elle aura somme toute accompli cette saison. Actrice elle est, actrice elle restera. « C'est elle et ses rêves qui ont poussé la directrice artistique en avant », dit-elle.

Les traces de son directorat ont l'heur de la rassurer ; la ténacité a fait son œuvre. La communication avec le milieu et la communauté régionale a produit une « onde de choc ». Son style tient moins des grands brisants que des petits ronds dans l'eau. Elle privilégie l'action discrète, mais obstinée. « Parfois, les eaux calmes sont les plus profondes », glisse-t-elle.

*L'Officier de la garde* met aussi en vedette Denise Gagnon, Réjean Vallée, Marie-France Duquette et Patrick Ouellet. Michel Gauthier signe le décor, Marie-Chantal Vaillancourt les costumes, Denis Guérette les éclairages, Angelo Barsetti les maquillages et Robert Caux la musique. Hélène Rheault assume assistance à la mise en scène et régie.

Réervations au 643-8131.

Faites d'autres scènes avec nous... en attendant L'Anglicane!

**Au Cégep de Lévis-Lauzon** Chansons

**EDGAR BORI**

Le sort de l'ombre

100% Garantie

**SAMEDI 27 AVRIL, 20 h**

Admission: 28\$

Forfait souper-spectacle: 79\$ pour 2 personnes

Hydro Québec

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

**Bruno Coppens**

Bruno Coppens et le Québec... L'histoire d'amour se poursuit !

MA DÉCLARATION D'HUMOUR

« Coppens, c'est du solide, du caviar, du champagne de l'humour dans toute sa pureté. (...) Une fête pour l'esprit. » Jean Beaunoyer, *La Presse*

« Un spectacle dont l'humour vif et intelligent n'a pas vraiment de semblable au Québec. (...) À voir pour soigner son intelligence et Marie-Louise Arsenault, *Flash 105*

« On est à mille heures du rire à tout prix, de la complaisance et de la vulgarité. (...) On se sent intelligent et interpellé. » Solange Lévesque, *Le Devoir*

**Les 17, 18 et 20 avril 2002, à 20 h**

En collaboration avec les Productions d'Albort

**Théâtre Petit Champlain, Maison de la Chanson**

Réervations 692-2631

www.theatrepetitchamplain.com

**RENNIE HARRIS**

**PURE MOVEMENT**

**DANSE HIP-HOP**

www.grandtheatre.qc.ca

Naviguez et achetez vos billets

**30 avril 2002 20h**

Foule cool Forfait 15-25 ans 49\$

Grand Théâtre de Québec Québec, Qc

Salle Louis-Frédette

Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131

**LE SOLEIL**

**ET Mont Tremblant**

Offrent

**un forfait GOLF VIP à Tremblant**

sur les terrains LA BELLE et LA BÊTE

**Mme Patricia Landry de Sainte-Foy**

Ce forfait GOLF VIP a été attribué dans le cadre du Salon du golf Maxi Golf qui se tenait les 5, 6 et 7 avril dernier

**Félicitations!**

LE SOLEIL Mont Tremblant

**Le Théâtre Niveau Parking présente en coproduction avec la Compagnie Jean Duceppe**

**Après la pluie**

De Sergi Belbel Mise en scène de Michel Nadeau

**Du 4 au 27 avril 2002**

théâtre 2, rue Crémazie Est PÉRISCOPE (418) 529-2183

Une comédie satirique sur le monde du travail

## « LA DERNIÈRE LUNE »

## Caïn et Abel réconciliés



La pièce repose sur une métamorphose radicale des personnages, ce à quoi Serge Bonin, dans le rôle du nazi, et Hugo Turgeon, dans celui d'Ishmaël, se plient avec intensité et assurance.

JEAN ST-HILAIRE  
JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

On revient toujours à Caïn et Abel. Dès lors que se pose le problème de l'autre, ce semblable qu'une éducation, une pigmentation, des croyances, des circonstances ou la simple chance articulent différemment.

Le Théâtre du Palier effectuait l'an dernier des débuts remarquables dans *M. Lovestar et son voisin de palier*, d'Eduardo Mamet. Il y proposait un théâtre de la parole intime et sans fard au conflit consumé dans la guérison. Son deuxième spectacle, *La Dernière Lune*, est de la même eau. Je ne connais pas la pièce *Oui*, de Gabriel Arout, dont Serge Bonin a tiré la situation de base de son drame. Partant, ce dont ce dernier est redevable à l'auteur français m'échappe. Cela dit, Bonin a le sens des dialogues. Saccadés et vigoureux, les siens créent du mouvement. Et si on se fut attendu une couple de fois à un éclairage plus net sur un nœud donné de l'intrigue, on ne se trouve pas en reste de lumières quant aux sources psycho-historiques de la tragédie qu'il met en jeu.

*La Dernière Lune* est un huis clos avec mort annoncée. Un nazi traître à son serment est interné dans une cellule de la gestapo aux côtés d'un Juif. Chacun a reçu la promesse d'être libéré s'il tue l'autre. À défaut, on les fusillera à l'aube. Le Juif n'a que faire de ce miroir aux alouettes, mais l'Allemand...

La pièce repose sur une métamorphose radicale des personnages, ce à quoi Bonin, dans le rôle du nazi, et Hugo Turgeon, dans celui d'Ishmaël, se plient avec intensité et assurance. Le premier prête sa voix résonnante et un maintien orgueilleux tout à fait de mise au guerrier déchu. Dans le rôle de la victime « historique », le second trouve le juste compromis entre la dignité et l'obligation à l'apaisement.

Ils ne se ménagent pas ces deux-là. Ils se donnent d'abord du « Hund » (chien) et du « boche », ils se poignent de mots, s'insultent comme de vulgaires effigies de l'« autre » honni jusqu'à ce que, coup de théâtre, ils se découvrent motif d'envie sous peine d'éventer l'intrigue. Autour d'une histoire que les deux hommes ignoraient avoir en commun et qui est de nature à en-

venimer un contentieux déjà pourri par la propagande et les préjugés. Mais ce qui compte, c'est qu'après d'âpres réticences, chacun consent à l'humanité de l'autre. Caïn ne tue pas Abel. C'est ensemble qu'ils finissent par refuser les séductions de la haine, ensemble qu'ils affrontent l'aube.

Nonobstant la netteté archétypale de son conflit, ce théâtre n'est pas facile à porter. Oui, la Shoah reste le symbole de l'inconcevable et l'Histoire est toujours en convalescence de ses atrocités, mais l'humanité reste désespérément légère et prompte à la rechute, et le théâtre ne démontre jamais plus son pouvoir guérisseur que lorsqu'il s'intéresse à ce qui se passe ici — ce qui revient de plus en plus au monde — et maintenant. En clair, on peut se demander si la projection de cette histoire dans un conflit en cours ne l'eut pas rendue plus concrète et percutante.

Mais l'essentiel reste. Tant qu'il y aura des acteurs aussi droits, l'humanité n'aura pas à désespérer de l'aube.

LA DERNIÈRE LUNE, texte de Serge Bonin. Supervision de l'interprétation de Vincent Champoux. Avec Serge Bonin et Hugo Turgeon. Scénographie de Jean-François Labbé, qui assume la régie avec Caroline Tanguay. Une production du Théâtre du Palier vue jeudi, au Petit Théâtre de Québec (190, rue Dorchester). À l'affiche jusqu'au 27 avril. Réservations au 643-8131.

**Claude Gauthier**  
L'HOMME QUI PASSAIT PAR LÀ

« Bien qu'il se soit tu pendant longtemps, Claude Gauthier n'a rien perdu de sa faculté d'écrire, sachant utiliser le mot juste, l'image sereine. »  
Voir

« C'est beau, c'est riche, c'est magnifiquement produit. »  
Le Devoir

« Toujours la même sincérité, la même apparente simplicité. Les mêmes thèmes aussi, jamais à la mode, jamais démodés. »  
La Presse

Album disponible

EN VENTE DÈS MAINTENANT

**Le CABARET**  
du CAPITOLE

Le vendredi 19 avril à 20 heures  
Réservations: 694-4444

LE SOLEIL

**Soirée Gala**  
sous la présidence d'honneur de Jacques Boulanger

Réception sur scène dans les décors du Barbier de Séville  
**samedi 11 mai 2002**  
150 \$ le billet  
Meilleurs fauteuils du parterre  
Réception avec les artistes  
Programme souvenir gratuit  
Reçu officiel au montant éligible  
Votre nom sur la liste de nos donateurs  
**529-0688**

**Opéra DE QUÉBEC**

11, 14, 16 et 18 mai 2002  
Direction : Bernard LABADIE  
Mise en scène : David GATELY

commanditaire de la production  
**Hydro Québec**

**Le Barbier de Séville**  
ROSSINI

Opéra de la capitale nationale

BANQUE NATIONALE  
Québec  
CITF  
Billetech  
Grand Théâtre de Québec

www.operadequebec.qc.ca

100 ANS, ÇA VAUT UN ABONNEMENT

ABONNEZ-VOUS À la saison du siècle!

**100<sup>e</sup>** ANNIVERSAIRE DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

**Concerts Famille Industrielle Alliance**

Un rendez-vous avec la musique pour tous!  
Toute la marmaille s'y fera l'oreille. De belles œuvres symphoniques avec du théâtre en trame de fond. Trois sorties hors du commun, en famille!

**Au zoo le dimanche!**  
Zoo musical à 13h au foyer de la salle Louis-Frédette. Une heure avant chaque spectacle, le foyer de la salle Louis-Frédette est le cadre d'une visite interactive des quatre grandes familles d'instruments. Une expérience inoubliable! Les musiciens de l'Orchestre permettent à vos enfants de toucher leurs instruments et même, de les essayer! Parfois, il suffit de peu pour allumer des passions et donner aux jeunes le goût de la musique...

10 NOVEMBRE 2002  
**aBACHcadabra**  
Assistant-chef, chef d'orchestre  
Théâtre Platypus

Ce spectacle présente aux jeunes, sous le couvert du jeu théâtral, diverses époques musicales. Dans le cadre d'un projet scolaire, une demoiselle se retrouve accidentellement à voyager dans le temps à la rencontre de compositeurs célèbres tels Bach, Mozart, Beethoven. C'est ainsi que le jeune public assiste à la découverte, en même temps que notre héroïne, des périodes baroque, classique, romantique et moderne. Un bel éventail musical vous attend!

16 FÉVRIER 2003  
**Au-delà du mur du son**  
Assistant-chef, chef d'orchestre  
Théâtre de l'Aubergine

Voici un conte musical fantaisiste, créé par l'OSQ pour les enfants en 1983. Voyez comment Clara viendra déjouer les plans de Gong, le sorcier du son, qui cherche à s'accaparer le monde des animaux en les ensorcelant. L'orchestre devient le complice de Clara et joue avec elle pour l'aider à délivrer l'ours Jacobi et tous les autres animaux qui sont sous le sort de Gong. Au passage, les familles d'instruments sont présentées aux jeunes, tout naturellement!

18 MAI 2003  
**Le Petit Chaperon rouge**  
Assistant-chef, chef d'orchestre  
Dandi Productions

Ils y sont tous, le loup, la grand-mère et le petit chaperon rouge, dans cette version orchestrale de Roald Dahl du classique conte de Perrault. À la différence que, ce petit chaperon rouge, n'a pas besoin d'un chasseur pour être délivré du grand méchant loup... Voyez comment la forêt prend vie à chaque variation créée par l'orchestre. À l'aide de magnifiques marionnettes et d'éclairages ingénieux on offre une cure de jeunesse à ce conte aimé de tous.

La fête de la nouvelle génération!

billetterie 643 8486

Paiements en 12 versements pour les abonnements de 8 concerts et plus.

Programmation détaillée : [osq.qc.ca](http://osq.qc.ca)

Jusqu'au 5 mai, passez nous voir à notre stand de Place Sainte-Foy

# L'énigmatique Tom Thomson

Les musées d'Ottawa et du Québec présentent la première rétrospective depuis 30 ans

RÉGIS TREMBLAY RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

Tom Thomson est l'un des plus grands peintres canadiens, mais c'est aussi une grande énigme. Si l'on s'étonne de son évolution incroyablement rapide et de sa carrière météorique, on entretient de fausses idées sur sa vie et l'on reste perplexe devant sa mort mystérieuse, à 39 ans. Toutes ces choses ne pouvaient que contribuer à son mythe et à sa célébrité. Autant dire que Tom Thomson est un illustre inconnu.

« Il subsiste beaucoup d'inconnu autour de la personne de Tom Thomson. On fantasme à son sujet parce qu'il y a trop de détails imprécis et de dates contradictoires, sans parler de sa noyade inexpliquée dans le lac Canoe, le 8 juillet 1917. Notre grand défi était de répondre à cette question : qui était vraiment Tom Thomson ? »

Le conservateur Charles Hill s'est attaqué à ce défi dans la première rétrospective Tom Thomson présentée depuis 30 ans, que l'on pourra voir au musée des beaux-arts d'Ottawa, du 7 juin au 8 septembre, puis au Musée du Québec, du 6 février au 3 avril 2003. Cette rétrospective donnera lieu à la publication d'un riche catalogue qui jettera un éclairage nouveau sur la personnalité de Thomson. Charles Hill se trouvait au Musée des Plaines, cette semaine, pour lever le voile sur cette importante exposition, qui passera aussi par Vancouver, Toronto et Winnipeg.

L'exposition présente quelque 140 esquisses à l'huile, peintures et dessins de Tom Thomson (1877-1917) et quelques peintures de ses contemporains. On pourra aussi apprendre

les techniques de l'artiste, ses liens avec le mouvement Arts and Crafts et la mythologie qui entoure sa vie et sa mort.

Pour élucider le mystère Tom Thomson, cette rétrospective est la première à suivre le fil chronologique de son évolution artistique et à replacer sa vie et son œuvre dans son époque. Une démarche passionnante, dont Charles Hill nous a donné un excellent aperçu, en conférence de presse.

D'ascendance écossaise, Tom Thomson naît en 1877 près de Claremont, en Ontario, et passe toute son enfance dans la région de la baie Géorgienne. Il a occupé différents emplois (mécanicien, photographe, graphiste) avant de se consacrer à la peinture, en 1914, à 36 ans. Sa carrière ne durera donc que trois courtes années.

« Il lui fallait un talent extraordinaire pour qu'il s'épanouisse aussi rapidement, sans même avoir fréquenté une école de peinture. Cet autodidacte surdoué a appris de ses collègues, A.Y. Jackson, Arthur Lismer et Varley, qui formeront plus tard le fameux Groupe des Sept. »

Là se situe une autre erreur, au sujet de Thomson. « On croit à tort qu'il a



fait partie du Groupe des Sept. Il est vrai qu'il a inspiré ses membres, qui étaient aussi ses amis, mais il n'a jamais fait partie de ce groupe, fondé en 1920, c'est-à-dire trois ans après sa mort ! » tient à préciser Charles Hill.

## UN PRÉCURSEUR

Tom Thomson est donc un précurseur du Groupe des Sept, en quelque sorte. Grand amant de la nature, qu'il découvre en 1912, il se met à réaliser cette année-là sa première série d'esquisses du paysage nordique.

Son expérience et son amour de la nature expliquent sa manière intuitive, quasi impressionniste, de la représenter sur la toile. L'une de ses premières huiles, *La Cabane de Dickson* (avril 1914), frappe par l'impression printanière très forte, mais subtilement créée par la liquidité des ombres bleues sur la neige, qui laissent sentir le début de la fonte des neiges.

Les paysages de début et de fin d'hiver, alors que la nature hésite entre froidure et redoux, ont souvent inspiré Thomson, qui s'est particulièrement attaché à rendre la luminosité turquoise de ciels purifiés par un air vif et frais. Ses paysages, qui représentent presque tous des vues de son cher parc Algonquin, possèdent une indicible séduction qui procure une durable impression de paix.

Cette connaissance intime de la na-

ture s'explique par une fréquentation assidue. En mai 1912, Tom Thomson effectue son premier voyage de peinture au lac Canoe. De juillet à septembre, il traverse en canot la réserve de Missisagi. Ce voyage initiatique le marquera de façon indélébile. Plus tard, il fera de très longues randonnées en canot, remontant jusqu'à la rivière Magnetawan, dans le nord du parc Algonquin. Thomson travaillera plusieurs fois comme guide pour des groupes de pêcheurs.

« Il est vrai que Thomson était un amant de la nature et qu'il passait beaucoup plus de temps à pêcher qu'à peindre ! Mais ce n'était pas un homme des bois, un loup solitaire comme on se le représente souvent. Thomson a vécu en ville, la plupart du temps. C'est dans son studio de Toronto qu'il a réalisé toutes ses peintures, d'après des esquisses sur le terrain. Le mythe de l'homme des bois a été forgé par ses premiers biographes, à partir de 1929 », rectifie Charles Hill, qui ajoute : « Nous allons publier toutes ses lettres dans le catalogue de l'exposition, qui éclaireront singulièrement son personnage... »

L'œuvre de Thomson a donné lieu à une autre zone grise : « Beaucoup de ses toiles sont considérées comme terminées, alors qu'elles n'étaient que des esquisses. Le problème vient en partie du fait que Thomson signait rarement ses œuvres. Il a fallu que son ami J.E.H. MacDonald conçoive un tampon pour les authentifier. On comprend pourquoi le marché des faux Thomson ait été florissant, à partir des années 30... »

Quant à la mort mystérieuse de Thomson, le 8 juillet 1917, la seule chose certaine est qu'il s'est noyé dans le lac Canoe, alors qu'il était seul. « Cette mort énigmatique a contribué à sa légende, mais il est probable qu'il s'agisse d'un accident, même s'il y a des gens pour affirmer que ce fut un meurtre, comme il y en a d'autres pour prétendre qu'il s'agit d'un suicide... »

**TOM THOMSON (1877-1917). RÉTROSPECTIVE.** 140 esquisses à l'huile, peintures et dessins. Au Musée des beaux-arts d'Ottawa, du 7 juin au 8 septembre. Au Musée du Québec, du 6 février au 3 avril 2003.

## LISTE DES INVITÉS

✓ Monet  
✓ Gauguin  
✓ Renoir  
✓ Van Gogh  
✓ Cézanne  
✓ Degas  
✓ Pissarro  
✓ Sisley  
✓ Boudin  
→ Vous

Chefs-d'œuvre impressionnistes du Musée des beaux-arts du Canada

Incontournable !  
Treize tableaux remarquables de grands maîtres.

↓  
**Au Musée du Québec**  
Du 7 février au 5 mai

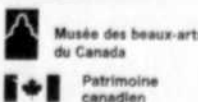
MUSÉE DU QUÉBEC  
Québec

643-2150  
1 866 220-2150  
www.mdq.org  
Parc des Champs-de-Bataille, Québec

Une présentation de Gestion de fonds AIM Inc.



Une exposition organisée et mise en circulation par le Musée des beaux-arts du Canada, avec l'appui du ministère du Patrimoine canadien par le biais du Programme d'indemnisation pour les expositions itinérantes du Canada.



Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

## DANIEL BÉLANGER EN SPECTACLE

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES

VENDREDI 1<sup>er</sup> et SAMEDI 2 NOVEMBRE AU CAPITOLE DE QUÉBEC



### UN TRIOMPHE !

«Une véritable expérience sensorielle...»  
- Pierre O. Nadeau, *Le Journal de Québec*

«Un pur moment de grâce...»  
- Kathleen Lavoie, *Le Soleil*

«Ce gars-là et ses chansons laissent baba d'admiration et transi de plaisir (...) Parfait? Et comment...»  
- Sylvain Cormier, *Le Devoir*

Billets en vente au guichet du Capitole, sur le réseau Billetech, au (418) 694-4444 et au 1-800-261-9903

CAPITOLE

LE SOLEIL

DEVOIR

QUÉBEC

SOIRÉE

SPECTRA

## LES GRANDS EXPLORATEURS

L'AVENTURE PAR L'IMAGE

une présentation de AIR FRANCE



Un grand film commenté sur scène par PATRICK MOREAU.

### RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT !

**SALLE ALBERT-ROUSSEAU**  
2410, chemin Sainte-Foy  
Sainte-Foy  
659-6710

**19 au 23 AVRIL**  
Ven., sam. : 20 h  
Dim. : 19 h  
Lun., mar. : 20 h

**GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC**  
269, boul. René-Lévesque Est  
Québec  
643-8131

**25 au 28 AVRIL**  
Jeu., ven., sam. : 20 h  
Dim. : 14 h et 20 h

**CÉGEP DE LÉVIS-LAUZON**  
205, rue Mgr-Bourget  
Lévis  
1 800 558-1002

**29 AVRIL**  
Lun. : 19 h 30

www.lesgrandexplorateurs.com

Comment ça, 2002?

# Yvon Deschamps

Dernière chance au Palais Montcalm  
30 avril, 1<sup>er</sup>, 2, 3 et 4 mai 2002

En vente maintenant

«Yvon Deschamps a toujours été et demeure encore aujourd'hui incontestablement le maître de l'humour. Il y a Deschamps et il y a les autres.»

«J'en ai mal aux côtes.»

CBV Bonjour

Le Soleil

«Dans la floppée de tous les humoristes qui nous est tombée dessus au cours de la dernière décennie, Yvon Deschamps demeure sans conteste le maître de cet art.»

Journal de Québec

«Il se donne totalement pendant 1 heure 3/4... Ses gags sont à se rouler par terre.»

Radio-Canada

GSIMUSIQUE

VAR NOUVE

CITE

ROCK DÉCÈNE

Billetech

PALAIS MONTCALM  
Rés. 670-9011

# S'exposer

Vendredi-Sein  
de Francine Gagnon

DANY QUINE  
COLLABORATION SPÉCIALE

« Pour la première fois au Canada, la chair humaine est utilisée dans un contexte d'art contemporain afin de soutenir un message », mentionne le communiqué de presse annonçant l'exposition de la photographe montréalaise Francine Gagnon, laquelle présente actuellement à la galerie de la Fondation québécoise du cancer une installation à la fois dense et concise. Matière à réflexion...

La salle est petite, mais le sujet est vaste. Au centre de l'espace, une sorte d'éponge jaunâtre baigne dans un aquarium sur pattes. Autour de cet étrange reliquaire, des pages noircies de témoignages et trois photos. Pendant : une femme glabre et dénudée érie en griffant la nuit. Souvent : des squelettes d'arbres s'enfoncent dans un vent hivernal. Après : les yeux clos et adossée contre une peau d'animal, la même femme expose la cicatrice ; sa cicatrice. Comme des jeunes pousses printanières, une chevelure dessine un hâle autour de son crâne. Doucement, le soleil revient inonder son visage. La saison morte est passée.

« Pour moi, il s'agit d'une exposition émotive », explique d'entrée de jeu Francine Gagnon, qui découvre l'existence de son cancer du sein le vendredi précédant le dimanche de Pâques 2000. L'installation qu'elle présente témoigne des différentes étapes vécues en cours de traitement. Toutefois, l'artiste a cherché à transcender le portrait personnel afin d'élargir la question au-delà de sa propre maladie. Non seulement cette exposition se présente-t-elle aussi comme un portrait des effets du cancer sur la vie humaine en général, mais elle traite également du déni social et de notre cécité volontaire face à ce qui nous trouble et nous gêne.

« Il est normal pour moi, en tant qu'artiste, de vouloir garder mon sein pour exposer l'objet organique, à la fois mort et vivant dans mon souvenir, alors que plusieurs y voient une tendance morbide, une curiosité malsaine, précise-t-elle. Ce que je trouve malsain, c'est notre attitude envers ce qui dérange. Nous cherchons le bonheur en nous enrobant dans un état de grâce ignorante. » Bien qu'elle n'ait pas donné dans le théâtral et la démesure (l'exposition ne comporte entre autres que trois photographies), c'est



L'installation témoigne des différentes étapes vécues en cours de traitement pour lutter contre le cancer.

néanmoins sans pudeur et avec hardiesse que Francine Gagnon a abordé son sujet, notamment en utilisant son propre corps comme fil conducteur.

« Lorsque j'ai développé le concept de l'exposition, pour-suit-elle, c'était très différent de ce qui est présenté aujourd'hui. Je considère que le résultat de ma démarche est plus engagé que je ne l'avais cru à l'origine. De la même façon, je voudrais que le spectateur s'investisse, lève le voile et accepte de faire face à la réalité. En somme, il s'agit en quelque sorte d'un travail d'activiste. À cet égard, les témoignages de gens touchés par la maladie qui accompagnent les œuvres contribuent à l'actualisation du discours et alimentent la réflexion suscitée par un tel sujet.

« J'aimerais que les gens cessent de s'enfouir la tête dans le sable ; je ne crois pas que le bonheur tient aux apparences et à l'artifice. J'estime plutôt qu'il résulte de notre capacité à négocier avec l'adversité. Le refus et la peur engendrent souvent davantage de souffrances que le malheur en soi. En d'autres termes, l'épreuve de la maladie m'a appris que ce qui nous arrive dans la vie importe peu ; ce qui compte davantage, c'est notre manière d'envisager et d'aborder la vie.

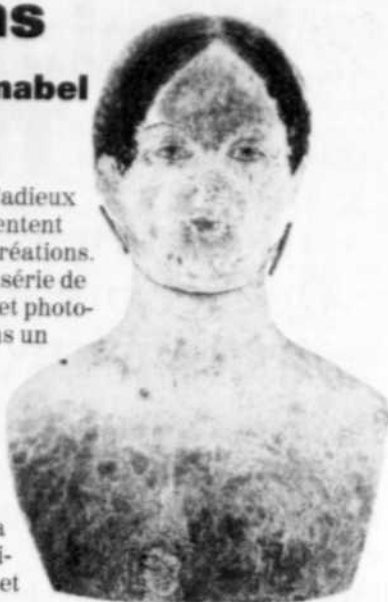
« J'ai hâte de voir comment les visiteurs de Québec vont réagir », avoue-t-elle enfin. Après avoir été présentée avec succès à la Maison de la Culture Côte-des-Neiges à Montréal, cette exposition modeste mais percutante risque fort de toucher les gens d'ici, du moins ceux et celles qui oseront regarder et écouter. Il est à noter que le mercredi 24 avril à 19 h, l'artiste témoignera dans une allocution publique de l'impact du cancer sur sa démarche artistique et des effets positifs de la créativité sur le processus de guérison.

FRANCINE GAGNON, installation. Jusqu'au 30 avril. À la galerie de la Fondation québécoise du cancer, 190, Dorchester Sud, n° 50, Québec. Du lun. au ven. de 9h à 17h.

## Expositions

Ève Cadieux et Annabel Howland

Chez Vu jusqu'au 21 avril, Ève Cadieux ainsi qu'Annabel Howland présentent respectivement leurs récentes créations. Tandis que celle-ci propose une série de solarisations transfigurant l'objet photographié, celle-ci s'est lancée dans un vaste détournement de la discipline photographique en découvrant ses clichés en d'impressionnantes perspectives aériennes. Dans un cas comme dans l'autre, les deux artistes abordent les fondements mêmes de la photo, l'une en fonction des qualités « mnémoniques » du médium et l'autre en vertu de ses conditions matérielles d'existence. Du travail sérieux. D.Q.



ÈVE CADIEUX ET ANNABEL HOWLAND, photographies. Jusqu'au 21 avril. Chez Vu, 550, Côte d'Abraham, Québec. Du mer. au dim. de 12h à 17h.

## Ciel variable

J'avoue avoir été fort déçu par le collectif *Ciel variable* occupant la grande galerie de l'Œil de Poisson. Regroupant le travail de 11 membres actifs du centre d'artistes, l'exposition gravite autour d'une volonté, celle de conjuguer en un même projet diverses démarches créatives afin d'offrir « une halte » pour les yeux des visiteurs. L'installation s'annonçait pourtant prometteuse ; suspendues au-dessus de nos têtes dans un dédale de cloisons, les créations devaient se dévoiler selon le principe de l'effet de surprise. Or, l'inattendu se fait attendre. Il s'agit d'une coquille vide — ou presque —, où tout repose sur le dispositif. Bien que la proposition de Carlos Ste-Marie m'ait semblé peut-être un peu plus amusante, l'ensemble m'est apparu plutôt convenu et banal. Bref, comme un ciel chagrin d'avril alors qu'on annonçait de belles éclaircies. À vous d'en juger... D.Q.

CIEL VARIABLE, collectif. Jusqu'au 5 mai. À la grande galerie de l'Œil de Poisson, 580, Côte d'Abraham, Québec. Du mer. au ven. de 12h à 17h et les sam. et dim. de 13h à 17h.



Une œuvre de Jasmin Bilodeau

6<sup>e</sup> édition du 14 au 26 mai 2002

**Carrefour INTERNATIONAL DE THÉÂTRE**

Québec

[www.carrefourtheatre.qc.ca](http://www.carrefourtheatre.qc.ca)

### Série Grands auteurs

**Novecento**  
D'après le conte poétique et touchant d'Alessandro Baricco

**The Notebook et The Proof**  
Belgique flamande  
Une histoire déchirante, d'après la trilogie Le Grand Cahier d'Agota Kristof

**Chekhov**  
longs... in the Ravine  
La Russie paysanne du début du siècle mise en scène de façon bouleversante et contrastée

### Theâtrallemant : UNE PREMIÈRE À QUÉBEC

Une présentation de la CAPITAULE NATIONALE Québec

**Exposition**  
« L'Œuvre de Bertolt Brecht »  
Allemagne  
Une production magnifiquement inspirée de l'œuvre phare de Tennessee Williams. Un tramway nommé désir

**Exposition**  
« L'Œuvre de Bertolt Brecht »  
Allemagne  
Une mise en scène percutante, des acteurs au jeu physique extraordinaire... d'après l'œuvre de Bertolt Brecht

**Exposition**  
« L'Œuvre de Bertolt Brecht »  
Québec  
La toute première étape de travail d'une présentation des chansons de l'Opéra de Kurt Weill, mise en scène par Robert Lepage

### Formes inusitées

Élargir la recherche aux départements limitrophes

France  
Une fable délirante : pour les amoureux du quotidien urbain

### Le Génie des autres/ Unrehearsed Beauty

Montréal-Toronto  
Un spectacle cabaret nourri de la présence du public, de la musique rock (unplugged) et de la danse



### Série Nouvelle Garde

#### Camélias

Montréal  
Spectacle intense et sensuel, qui revamp avec adresse l'œuvre d'Alexandre Dumas fils

### La Peste

Québec  
Un propos de fin du monde au regard profondément humain

### La Peste DÉSTABILISANT

Québec  
Un rendez-vous nourri d'inattendu et de créativité bouillonnante

### « OPORTET... »

Montréal  
Théâtre d'avant-garde au rythme syncope

### Aussi à l'affiche

Nesiguma Prica, Croatie  
Jimmy, créature de rêves, Montréal  
Meurtre, Québec

et pour la famille :  
Le petit peuple de la brume, Belgique  
Once..., Danemark  
Petit Pierre, Montréal

## FORFAITS

ACHETEZ TÔT POUR TOUT VOIR !

(418) 643-8131 / 1 877 643-8131 (sans frais)

JUSQU'AU 1<sup>er</sup> MAI • Disponible en quantité limitée

#### FORFAIT PASSIONNÉ

6 spectacles différents et plus : 50% de réduction sur le prix courant

#### FORFAIT CURIEUX

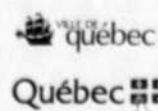
3 à 5 spectacles différents : 30% de réduction sur le prix courant

#### FORFAIT SÉRIE FAMILLE

4 personnes X 2 spectacles différents = 8 billets pour 60\$

Les forfaits « Passionné », « Curieux » et « Série famille » sont en vente en quantité limitée au Grand Théâtre de Québec et au Palais Montcalm. Les billets à l'unité sont en vente dans tout le réseau Billetech/Admission. Les prix incluent les taxes mais excluent les frais de service. Les billets ne sont ni remboursables ni échangeables.

Billetech



DE SUÈDE

**The FLOWER KINGS**

17 avril 20h

Mercredi prochain

ARTISTE INVITÉ  
California Guitar Trio

www.cgtrio.com  
www.users.wineasy.se/flowerkings

Billets en vente au Capitole de Québec, sur le réseau Billetech - www.billetech.com  
Renseignements et réservations : (418) 694-4444

L'Association des galeries d'art contemporain (AGAC) présente

**Le Salon du Printemps de Montréal**

Vendredi 19 avril : 12h00 - 20h00  
Samedi 20 avril : 12h00 - 19h00  
Dimanche 21 avril : 12h00 - 18h00

Galerie Antonio de Barnola  
Espace 292  
Galerie Eude  
Galerie Liucia Horns  
Galerie Metropolitana Barcelona  
Galerie Principal Sombriers  
Galerie Senda  
Galerie d'Art Susany

Galerie Simon Blais  
Galerie Christiane Chassay  
Galerie Eric Devlin  
Thérèse Dion Art Consultation  
Galerie Estampe Plus  
Galerie Gora  
Galerie Madeleine Lacerte  
Pierre-François Ouellette Art Contemporain

Sylviane Poirier art contemporain  
Galerie Riverin-Artoles  
Galerie Sous le Passe-Partout  
Galerie Trois-Points  
Galerie Yergau du Quartier Latin

Galerias d'art contemporain de Montréal et Barcelone  
au 4<sup>e</sup> étage de l'Hôtel Delta Montréal, 475, av. du Président-Kennedy

pour plus de renseignements : T 514 861 2345 F 514 861 8007 www.agac.qc.ca

**THÉÂTRE JEUNESSE**  
**ERIC PERVENCHE**  
 POUR LES 6 À 11 ANS

**Dimanche 14 avril**  
**à 13 h 30**

Polyvalente de Lévis  
 WWW.LESGROSBECS.QC.CA

**Les Gros Bees**

**522-7880** Billetech

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À:

**Suzanne Ruel**  
**LE SOLEIL**  
 C.P. 1547, succ. terminus/925, chemin Saint-Louis  
 Québec, G1K 7J6

Tél: 686-3489 Fax: 686-3374  
 Courriel: agenda@lesoleil.com

## EXPOSITIONS

**MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU**, 39, rue Saint-Louis, Inf. 684-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Entrée: 65\$; aînés et étudiants: 45\$; visite guidée pour groupe (10 et +): 35\$. Œuvres des artistes de l'Arctique canadien.

**MUSÉE DU QUÉBEC**, 1, av. Wolfe-Montcalm, Rens.: 643-2150 ou 1-866-220-2150. Mar. jeu. à dim. 10h à 17h. Mer. 10h à 21h. Fermé le lundi. Entrée: gratuit pour les expositions permanentes; expositions temporaires: adultes: 10\$, 65 ans et plus: 5\$, étudiants 17 ans et plus: 5\$, 12 à 16 ans: 3\$, moins de 12 ans: gratuit; amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: «Riopelle», «Québec, l'art d'une capitale coloniale», «Tradition et modernité au Québec», «Jean-Paul Lemieux», «Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960», «Abstraction: une manière de voir». Jusqu'au 5 mai: **Chefs d'œuvre impressionnistes du Musée des beaux-arts du Canada**. Jusqu'au 19 mai: **Greg Curnoe - Serge Lemoyne: deux nationalismes**.

**MUSÉE BON-PASTEUR**, 14, rue Couillard, Québec. Tous les jours de 13h à 17h. Entrée: 25\$; gratuit pour les enfants. Inf. 694-0243. **Québec XIX<sup>e</sup> siècle**. George Muir, Marie Fitzhugh-Roy, Orfévrière, peintures.

**MUSÉE DE LA CIVILISATION**, 85, rue D'Albion (643-2158). Mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Entrée: 75\$; 65 ans et plus: 65\$; étudiants 17 ans et plus: 45\$; 12 à 16 ans: 25\$; moins de 12 ans et amis du Musée: gratuit. Gratuit pour tous le mardi. Expositions permanentes: «Mémoires», «Nous, les premiers nations», «Exposition virtuelle: le millénaire». Jusqu'au 2 septembre: **K'ian, capitale éternelle**, et «K'ian contemporaine», photographies de Michel Boulianne. Jusqu'au 9 septembre: **Talons et tentations**. Jusqu'au 5 janvier 2003: **«1. rue des Apparences»**. Jusqu'au 30 mars 2003: **Cow-boy dans l'âme**.

**MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE**, 2, côte de La Fabrique, Rens.: 692-2843. Mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Entrée: 45\$; 65 ans et plus: 35\$; étudiants: 25\$; 12 à 16 ans: 15\$; moins de 12 ans et amis du Musée: gratuit. Gratuit pour tous le mardi. Expositions permanentes: «Amérique française», l'aventure des francophones en Amérique, «Histoire des collections du séminaire de Québec», «La chapelle, les couleurs et le rite», «Joseph le pensionnaire» (espace découverte). Jusqu'au 30 septembre: **Héros de cire**.

**MUSÉE DES AGUSTINES** de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts, porte 66. Dim. 13h30 à 17h, mar. au sam. 9h30 à 12h, 13h30 à 17h. Inf. 692-2492. Mobilier ancien, peintures, orfèvrerie, broderies, etc.

**MUSÉE DES AGUSTINES** de l'Hôpital Général de Québec, 260, boul. Langelier. Entrée libre. Sur réservation seulement (529-0931). Dim. mar. jeu. sam. 13h30 à 16h30. Souvenirs des Récollets, peintures, sculptures, orfèvrerie, travaux du pensionnat 1725-1868.

**MUSÉE DES URSLINES**, 12, rue Donnacona. Tél. 694-0694. Mar. au dim. 13h à 16h30. Entrée: 55\$; aînés: 45\$; étud.: 35\$; 12 à 16 ans: 25\$; gratuit pour les moins de 11 ans. Tarifs de groupe disponibles.

**MUSÉE DU BAS-SAINT-LAURENT**, 300, rue Saint-Pierre, Rivière-du-Loup. Tél.: (418) 862-7547. **Vertigo Terra**, installation multimédia de Maurice-Georges Dyers.

**MUSÉE MARITIME DU QUÉBEC**, 55, chemin des Pionniers, L'Islet-sur-Mer. Mar. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h. Entrée: adultes 7,09\$, enfants 4,05\$, familles 15,21\$. Étudiants et 65 ans et plus 10\$. Inf. (418) 247-5001. **2000 objets de marine. Des trésors enivoir**. Initia... Bernier, ses hommes et les outils.

**MUSÉE MARIUS-BARBEAU**, 139, rue Ste-Christine, St-Joseph-de-Beauce. Entrée: 45\$. Inf.: (418) 397-4039. Mar. au ven. 9h à 16h; sam., dim. 13h à 16h. Jusqu'au 14 avril: «À corps perdus», de Marielle Pesant. Jusqu'au 5 mai: «Émotions et Mémoires vives», de Marjorie Faucher. Jusqu'au 30 septembre: «Trajectoires», exposition itinérante du Musée du Québec sur la céramique.

**MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER DE THETFORD MINES**, 711, boul. Smith. Tél.: (418) 335-2123. Lun. au dim. 13h à 17h. Entrée: 15\$, famille: 65\$, 18 ans et plus: 35\$, 10 à 17 ans: 55\$, 65 ans et plus: 9 ans et moins: gratuit. Ouvert tous les jours de 13h à 17h. «Les Appalaches explosées et exposées», «Atomes et cristaux». Jusqu'au 11 mai: «Cent ans de sciences en agriculture» et «Les champignons de la Baie-des-Chaleurs».

**MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI**, 35, rue Saint-Germain. Mer. Ven. à dim. 12h à 17h; jeu. 12h à 21h. Gratuit le dimanche. Jusqu'au 21 avril: «Articulation», travaux des diplômés des Arts plastiques du Cégep de Rimouski. Jusqu'au 13 octobre: «Les sciences de la mer», en collaboration avec Ismer. Jusqu'au 5 mai: «Suzy Lake: attitudes et comportements», œuvres photographiques de Suzy Lake.

**MUSÉE DU FORT**, 10, rue Saint-Anne, Québec. Diorama sur la bataille des plaines d'Abraham et les six sièges de Québec. Ven. au dim. 11h à 16h. Inf.: 692-2175.

**MAISON ALPHONSE-DESJARDINS**, 6, rue du Mont-Marie, Lévis. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. dim. 12h à 17h. Tél.: 835-2090. Entrée libre. **Reconstitution historique** de la résidence du fondateur des caisses **Desjardins**, bâtisseur et visionnaire, photographies et artefacts.

**MAISON CHEVALIER**, 50, rue du Marché-Champain. Tél.: 646-3167. Mar. au dim. 10h à 17h. Entrée libre. «Ambiances d'autrefois». Reconstitution d'intérieurs d'époque; visites commentées les sam. et dim. à 15h45.

**MAISON DE LA DÉCOUVERTE**, 835, avenue Wilfrid-Laurier. Tous les jours de 10h à 17h. Entrée: 6,50\$/19-64 ans; 5,50\$/13-17 ans et 65 ans et plus; gratuit pour les 12 ans et moins. Inf.: 649-6157. «Odyssée Canada». Spectacle multimédia et exposition interactive.

**MAISON DES JÉSUITES**, 2320, chemin du Foulon, Silley, Mer. au dim. 13h à 17h. Visites pour groupes sur rendez-vous. Entrée libre. 654-0259. Exposition permanente: «Maison mémoire».



## AU MUSÉE DU QUÉBEC

### CONFÉRENCE

**Pissarro et l'avant-garde**  
 Par Suzel Perrotte, historienne de l'art.

**Mercredi 17 avril, 19 h 30**  
 Gratuit

### ATELIER FAMILLE

**Dans mon jardin**

Peinture d'un jardin impressionniste sur un éventail. Les enfants doivent être accompagnés d'un adulte. Durée: 90 minutes.

**Samedi, dimanche, 13 h et 15 h**  
 Billet d'entrée au Musée nécessaire

### ATELIERS DE CRÉATION POUR LES ADULTES

**L'impressionnisme**

L'aquarelle / La couleur. Durée: 2 h

**Mardi 16 avril, 13 h 30**

18 \$ (Amis du Musée: 15 \$)

Quelques places disponibles! Réservation: 643-4103

### VISITES COMMENTÉES

**Riopelle**

Visite guidée de l'exposition (30 minutes)

**Samedi, dimanche et mercredi, 14 h**

Gratuit

**Chefs-d'œuvre impressionnistes**

Visite guidée de l'exposition (45 minutes)

**Samedi, dimanche et mercredi, 13 h et 15 h**

Billet d'entrée au Musée nécessaire

### CINÉMA

**Impressionnisme, les origines**

France, 1994. Jean-Paul Fargier, 52 min.

**Manet, Monet, la gare Saint-Lazare**

France, 1998. Danielle Jaeggi, 26 min.

**Dimanche 14 et mercredi 17 avril, 12 h 10**

Gratuit.

Collaboration du Musée d'Orsay

### LES AVANT-OPÉRAS

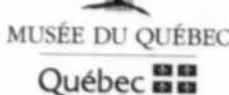
**Le Barbier de Séville (Rossini)**

Conférence animée par Irène Brisson musicologue.

DVD filmé en décors naturels.

**Vendredi 3 mai, 19 h 30**

15 \$ Billets: 643-3377



BIENVENUE CHEZ VOUS

Renseignements: 643-3377

ou à la billetterie du Musée

www.mdq.org

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

EN VEDETTE: CHEFS-D'ŒUVRE IMPRESSIONNISTES, RIOPELLE ET LEMIEUX

**MAISON FRANÇOIS-XAVIER-GARNEAU**, 14, rue Saint-Florent, Québec. Visites guidées les dimanches à 13h, 15h, 16h. Entrée: 55\$. Rés. 692-2240. Demeure victorienne de l'historien François-Xavier Garneau. Collections privées montrant l'activité intellectuelle de l'époque. Exposition sur l'Empress of Ireland.

**MAISON GUILLOT**, 25, rue Guillot, Cap-Santé. Inf.: 285-6927. Sam. dim. de 10h à 17h. Jusqu'au 26 avril: œuvres récentes de **Josée Dupont**.

**MAISON HENRY-STUART**, lieu historique (1849), 82, Grande Allée. Intérieurs authentiques et jardin d'époque. Visites guidées le dimanche de 13h à 16h; sur semaine pour groupe de 6 et plus. Dégustation de thé et de gâteaux. Entrée: 55/25\$, gratuit moins de 6 ans. Réservation (groupe): 647-4347.

**MAISON RODOLPHE-DUGUAY**, 195, rang Saint-Alexis, Nicolet-Sud. Inf. (819) 293-4103. Lun. à ven. 10h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 28 avril: «Céu».

**LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU PARC-DE-L'ARTILLERIE**, 2, rue D'Auteuil, Vieux-Québec. Inf.: 648-4205. Mar. au dim. 10h à 17h. Plan relief de Québec de 1806, redoute Dauphine et son mess d'officiers. Tarifs spéciaux pour la famille.

**MOULIN DES JÉSUITES**, 7960, boul. Henri-Bourassa. Sam. et dim. 10h à 17h. Inf.: 624-7720. Entrée libre. Jusqu'au 18 avril: «Une île céleste» de la Terre à l'Univers. Produit par le Musée du séminaire de Sherbrooke, en collaboration avec le Planétarium de Montréal. Sam. et dim.: «Quand l'art s'exprime» œuvres d'une quinzaine d'artistes utilisant différents médiums.

**BIBLIOTHÈQUE ALAIN-GRANDBOIS**, Saint-Augustin-de-Desmaures, 160, rue Jean-Juneau (878-5473). Mar. 12h à 21h; Mer. au ven. 14h à 21h; Sam. dim. 10h à 18h. Jusqu'au 12 mai: «Sur la route du patrimoine», exposition multimédia.

**BIBLIOTHÈQUE ALBERT-ROUSSEAU**, 711, avenue Albert-Rousseau, St-Etienne de Lauson. Lun. au jeu. 14h à 17h et 18h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 30 mai: œuvres sur papier du peintre **Albert Rousseau**.

**BIBLIOTHÈQUE LUC-LACOURCIÈRE**, 64 ch. du Domaine, Beaumont. Lun. au ven. 12h30 à 16h30; mar. 18h30 à 20h30; dim. 9h30 à 11h30. Inf. 837-2658. Jusqu'au 1<sup>er</sup> mai: «Maisons ancestrales de Beaumont» de **Raphaël Moya**.

**BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT**, 3515, Clémenceau, Beauport. Salle Jean-Paul-Lemieux. Mar. au ven. 14h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Inf. 666-2199. Jusqu'au 21 avril: «À la découverte de la Route des sculpteurs» collectif de 15 sculpteurs.

**BIBLIOTHÈQUE FÉLIX-LECLERC** de Val Bélar, 1465, rue de l'Innovation. Jusqu'au 21 avril: **Jean Albin et Guy Sammut**, peintres. Jusqu'au 21 avril: exposition d'unités formes de l'Armée française sous le 1<sup>er</sup> Empire.

**BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY**, 350, rue Saint-Joseph. Tous les jours 12h à 17h (mercredi: 12h à 20h). Jusqu'au 28 avril: «Magma», de **Micheline Chabot**. Jusqu'au 5 mai: «Les mots gourmands».

**BIBLIOTHÈQUE L'ÉCRIN DU LAC-BEAUPORT**, 46, chemin du Village. Sam. 10h à 16h. Dim. 13h à 16h. Lun. au jeu. 19h à 21h. Jusqu'au 15 avril: œuvres de **Pauline Giguère** et ses élèves.

**BIBLIOTHÈQUE MARIE-VICTORIN**, 1635, rue Notre-Dame, L'Ange-Saint-Luc. Mar. au ven. 12h30 à 18h30. Mer. jeu. ven. 13h30 à 20h30. Sam. dim. 9h30 à 16h. Jusqu'au 14 avril: exposition en arts visuels par les élèves des ateliers de peinture animés par **Rita Lizotte**.

### GALERIES

**ATELIER D'ART HUGBILERO**, 3785, av. d'Ambrère, Québec. Mer. au ven. 13h à 17h. Soirs et week-ends sur rendez-vous. Inf.: 871-1145. Œuvres de **Huguette Bisson Leclerc**, peintre.

**AU PAYS D'ART**, 2788, boul. Liégeois, Sainte-Foy. Tél.: 651-5588. **Jean-Paul Légaré**, «peintre de la lumière», paysagiste. Sur rendez-vous.

**BLANCS MOUTONS (Les)**, 1317, chemin Royal, Saint-Laurent, Ile d'Orléans. Sam. et dim. 10h à 17h. Collectif.

**CENTRE D'ART MAISON BLANCHETTE** (Galerie du Tracé), 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Lun. mar. sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 529-0972. Jusqu'au 21 avril: **Cabinet d'estampes de la 5e Triennale mondiale de l'estampe petit format Chamalières 2000**, collectif.

**DES ARTS VISUELS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL**, Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Mer. au ven. 9h30 à 16h30. Sam. dim. 13h à 17h. Rens.: 656-2131. Jusqu'au 21 avril: «Horizon aveugle» de **Lucie Lefebvre**.

**ENGRAVME**, centre de production en estampe et en photographie, 510, Côte d'Abraham. Mer. au ven. 12h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 529-0972. Jusqu'au 21 avril: **Cabinet d'estampes de la 5e Triennale mondiale de l'estampe petit format Chamalières 2000**, collectif.

**ESTAMPE PLUS**, 49, rue Saint-Pierre. Rens.: 694-1303. Du mer. au sam. 11h30 à 17h30 et dim. 13h à 17h. Jusqu'au 21 avril: «Le cri des lunes» de **Dominic Besner**.

**GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC**, 260, boul. René-Lévesque. Tél. 694-4975. Lun. au ven. 10h à 18h; 10h à 22h les jours de spectacle. Jusqu'au 21 avril: «Les poissons ça fish» de **Sophie Dutil**.

**HERITAGE CONTEMPORAIN**, 634, Grande-Allée Est (523-7337). Dimanches de 14h à 16h: des artistes de la galerie travaillent devant vous.

**INTERNATIONALE**, 87, rue Saint-Pierre. Tous les jours de 10h à 17h. Inf. 692-1152. Jusqu'au 22 avril: œuvres récentes du peintre **Raynald Leclerc**.

**JULES HARVEY**, 2095, chemin Sainte-Foy. Inf. 681-7147. Mar. mer. sam. 10h à 17h; jeu. ven. 10h à 21h. Dim. 12h à 17h. Jusqu'au 14 avril: œuvres de **Pierre Biledeau**.

**LA CHAMBRE BLANCHE**, 185, Christophe-Colomb Est. Mar. au dim. 13h à 17h. Rens.: 529-2715. Jusqu'au 14 avril: installation in situ de **Sylvette Babin**.

**LA CLARTE-DIEU**, 1535, chemin Sainte-Foy, bureau 50. Inf.: 683-6825. Mar. au sam. 9h30 à 16h. Jusqu'au 20 avril: «Le calvaire d'un chemin de croix» de **Marius Plamondon** et de **Benoît East**.

**LACROIX**, 31, rue Saulx-au-Matlot. Inf.: 692-6161. Lun. au ven. 10h à 18h. Sam. et dim. 11h à 18h. Œuvres des peintres **Michèle French** et **Danielle Richard**.

**LE LIEU**, Centre en art actuel, 345, rue du Pont. Rens.: 529-9680. Tous les jours 13h à 17h. Jusqu'au 14 avril: «Migration-Ensemencement», manœuvre urbaine sur l'exode des jeunes du duo **Interaction qui (Alma)**, **Alain Laroche** et **Jocelyn Mailais**.

**LINDA VERGE**, 1049, avenue des Érables. Mer. au ven. 11h30 à 17h30. Sam. Dim. 13h à 17h. Inf.: 525-8393. Jusqu'au 18 avril: œuvres de **Basque**, **Gérard Dansereau**, **André Michel**.

**LOUISE-CARRIER**, 33, rue Lévis. Inf.: 838-6000. Du 14 avril au 30 avril: **Marie Gauthier** et **Denise White Barbeau**, peinture, gravure. Vernissage demain à 13h30.

**MADELINE LACERTE**, 1, côte Dinan. Lun. au ven. 9h à 17h. Sam. Dim. 13h à 17h. Tél.: 692-1566. Jusqu'au 22 avril: «La dérive des surfaces» de **Martin Bureau**, peintre.

**MAISON EPHRAÏM-BÉDARD**, 7655, chemin Samuel, dans le Trait-Carré de Charlesbourg. Dim. mar. jeu. 13h30 à 17h. Tél.: 624-7745. Entrée libre. Du 14 avril au 19 mai: **Bacchus en nos demeures**, par la Société historique de Charlesbourg.

**MAISON MAGELLA-PARADIS**, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Inf.: 623-1877. Ven. 19h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 14 avril: «Fusion'art V» par les membres actuels et retraités du personnel de la Commission scolaire des Premières-Seigneuries.

**MATERIA**, centre de diffusion en médias d'art, 367, boul. Charest Est. Mar. au dim. 13h à 17h. Jeu. ven. 13h à 21h. Inf.: 524-7337. Jusqu'au 30 avril: «Objets nomades», événement marchand.

**ŒIL DE POISSON**, 580, côte d'Abraham. Rens.: 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 5 mai: collectif de l'Œil de poisson et «Le livre d'Hervé» de **Gabriel Routhier**.

**ROUJE, ARTS ET ÉVÉNEMENTS**, 228, rue Saint-Joseph Est. Tél.: 688-4777. Mer. sam. dim. 12h à 17h. Jeu. ven. 12h à 21h. Jusqu'au 21 avril: «Le printemps», collectif des ateliers ouverts.

**SALLE ALBERT-ROUSSEAU**, 2410, chemin Sainte-Foy. Lun. au ven. 9h à 17h. Les soirs de spectacles de 19h à 22h. Jusqu'au 8 juin: œuvres de **Mario Dubé**, peintre.

**THÉÂTRE PETIT CHAMPLAIN**, 68, rue du Petit-Champplain. Inf. 692-0354. Tous les jours de 11h à 17h et les soirs de spectacle. Jusqu'au 28 avril: huiles et aquarelles de **Louis Boekhout**.

**TRAIT-CARRÉ**, 7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Inf.: 623-1877. Ven. 19h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 14 avril: «Lumières sur papier» photographies de **Claudel Huot**.

**TROMPE-L'ŒIL**, Cégep de Sainte-Foy, 2410, chemin Sainte-Foy. Inf.: 659-6600. Lun. au ven. 7h30 à 21h. Sam. et dim. 12h à 16h. Jusqu'au 28 avril: collectif du personnel du Cégep.

**VU**, centre de diffusion et de production de la photographie, 550, côte d'Abraham. Inf.: 640-2585. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 21 avril: «Terre tranchée» de **Annabel Howland** et «Des restes» de **Éve Cadieux**.

### AILLEURS

**ÉCOLE DE PEINTURE EMMANUEL-GARANT**. Exposition annuelle des œuvres récentes d'une cinquantaine d'artistes. Demain de 13h à 17h à La Maison des Aînés, 10, rue Giguère, Lévis. Inf.: 835-3827, 838-4100.

**ÉCOLE SECONDAIRE L'AOUBIER**, 1020, chemin du Sault, Saint-Romuald. Les jeudis soirs, jusqu'au 26 avril: «Vision contemporaine», réalisée avec le Musée du Québec dans le cadre du programme Prêt d'œuvres d'art.

**CERCLE DE FERMIERES DE CAP-ROUGE**. Exposition annuelle demain de 10h à 18h à la salle Nicolas-Juneau.

**CERCLE DE FERMIERES DE NEUFCHÂTEL**. Expo-vente de 9h à 16h au centre C.A. Savard, 2155, boul. Bastien. Thème: Les oiseaux. Info: 842-5385 ou 842-1513.

**LE SAINT-VICTOIRE**, 380, boul. Charest Est. Jusqu'au 30 avril: «L'attente» de **Lucille Marcotte** et **Nicole Brière**, artistes peintres. Info: 525-5656.

**TAM TAM CAFÉ**, 421, boul. Langelier. Jusqu'au 24 avril: «Mosaïque en céramique» de **Karine Beauseigle**.

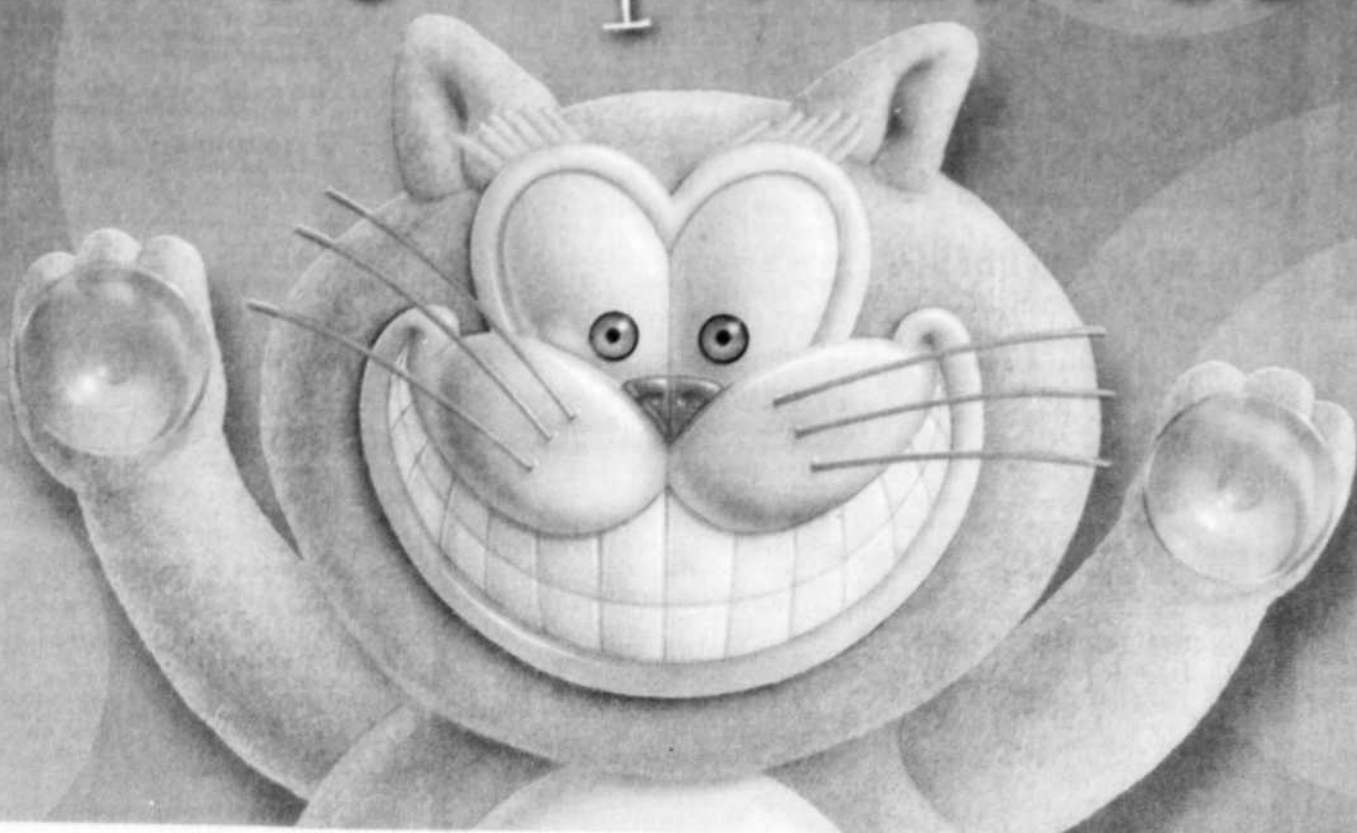
**AU CAFÉ DU CLOCHER PENCHÉ**, 203, rue Saint-Joseph Est. Tél. 523-2093. Jusqu'au 6 mai: collectif du Groupe du déjeuner mensuel.

## FLORALIES

**QUÉBEC EN FLEURS**. Florales internationales. Jusqu'au 17 avril, de 9h à 21h30, au Centre des Congrès. Réservations: 691-7211 ou 643-8131 ou 1-800-900-SHOW ou 1-877-641-8131.

## ACTIVITÉS SOCIALES

# les folies du printemps



## CHRYSLER NEON LE 2002



Louez à  
**199\$\***  
par mois.

Location de 48 mois.  
Comptant initial de  
2 800 \$ ou échange  
équivalent. Transport  
et taxe sur le  
climatiseur inclus.

| Options de location de 48 mois offertes* |                  |
|------------------------------------------|------------------|
| Mensualités                              | Comptant initial |
| 229 \$                                   | 1 380 \$         |
| 259 \$                                   | 0 \$             |

Ou choisissez %†

de  
financement  
à l'achat  
jusqu'à  
60 mois.

L'ensemble 21D comprend :  
Transmission manuelle à 5 vitesses  
• Moteur de 2 L, 16 soupapes,  
132 ch • Sacs gonflables avant de  
nouvelle génération • Tapis protecteurs  
avant et arrière • Radio AM/FM avec  
lecteur de CD et 6 haut-parleurs  
• Système antidémarrage Sentry Key<sup>®</sup>  
• Climatiseur • Colonne de  
direction inclinable • Console  
intégrale avec porte-gobelets  
• Plein d'essence gratuit<sup>1,2</sup>

Climatiseur  
et lecteur  
de CD  
inclus

## JEEP TJ SE 2002



Louez à  
**249\$\***  
par mois.

Location de 48 mois.  
Comptant initial de  
2 670 \$ ou échange  
équivalent. Transport  
inclus.

| Options de location de 48 mois offertes* |                  |
|------------------------------------------|------------------|
| Mensualités                              | Comptant initial |
| 279 \$                                   | 1 365 \$         |
| 310 \$                                   | 0 \$             |

Ou achetez à

**19 995 \$**

Roues en  
aluminium  
sans  
frais

L'ensemble 23R comprend :

Toit rigide et portes intégrales • Moteur de 2,5 L, 120 ch • Radio AM/FM avec lecteur de CD  
• Ensemble roues en aluminium et pneus Ecco • Transmission manuelle à 5 vitesses  
• Suspension Quadra-Coil<sup>™</sup> • Système 4RM Command-Trac<sup>™</sup> • Plein d'essence gratuit<sup>1,2</sup>

## DODGE DAKOTA SPORT 2002 À CABINE CLUB



Louez à  
**269\$\***  
par mois.

Location de 48 mois.  
Comptant initial de  
2 015 \$ ou échange  
équivalent. Transport  
et taxe sur le  
climatiseur inclus.

| Options de location de 48 mois offertes* |                  |
|------------------------------------------|------------------|
| Mensualités                              | Comptant initial |
| 289 \$                                   | 1 130 \$         |
| 315 \$                                   | 0 \$             |

Ou achetez à

**20 995\$<sup>Δ</sup>**

Double  
de caisse  
sans  
frais

L'ensemble 23B comprend :

Moteur Magnum<sup>®</sup> V6 de 3,9 L, 175 ch • Transmission manuelle à 5 vitesses • Radio AM/FM  
avec lecteur de CD • Jantes en aluminium • Suspension robuste • Caisse de 6,5 pi  
• Banquette arrière rabattable avec rangement sous le siège • Différentiel autobloquant  
• Climatiseur • Double de caisse • Freins à disque à l'avant/tambour à l'arrière avec  
antiblocage à l'arrière • Plein d'essence gratuit<sup>1,2</sup>

## CHRYSLER PT CRUISER 2002



Choisissez %††

de  
financement  
à l'achat  
jusqu'à  
48 mois.

AUCUN  
PAIEMENT AVANT  
**90**  
JOURS  
au financement  
à l'achat

Climatiseur  
et lecteur  
de CD  
inclus

Ou louez à  
**289\$\***  
par mois.

Location de 48 mois.  
Comptant initial de  
2 710 \$ ou échange  
équivalent. Transport  
et taxe sur le  
climatiseur inclus.

| Options de location de 48 mois offertes* |                  |
|------------------------------------------|------------------|
| Mensualités                              | Comptant initial |
| 319 \$                                   | 1 385 \$         |
| 350 \$                                   | 0 \$             |

L'ensemble 27E comprend :

Moteur de 2,4 L à DACT, 150 ch • Transmission manuelle à 5 vitesses • Radio AM/FM avec  
lecteur de CD et 6 haut-parleurs • Climatiseur • Banquette arrière à dossier 65-35  
repliable et rabattable • Système antidémarrage Sentry Key<sup>®</sup> • Lève-glaces, rétroviseurs  
chauffants et verrouillage à commande électrique • Roues de 16 po en aluminium peint  
• Télédémarrage avec bouton d'alarme • Régulateur de vitesse • Plein d'essence gratuit<sup>1,2</sup>



daimlerchrysler.ca

**5/100**

Pour votre tranquillité d'esprit, tous les modèles Chrysler, Dodge et Jeep, 2002 offrent une garantie de 5 ans/100 000 km sur le groupe motopropulseur et une assistance routière de 5 ans/100 000 km\*\*.

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler • Dodge • Jeep.

† 0 % de financement à l'achat jusqu'à 60 mois sur la Chrysler Neon LE 2002. Voir votre concessionnaire pour d'autres offres à l'achat exceptionnelles. †† 0 % de financement à l'achat jusqu'à 48 mois sur la Chrysler PT Cruiser 2002. \* Tarifs mensuels pour 48 mois établis pour la Chrysler Neon LE 2002 avec l'ensemble 21D, pour la Dodge Dakota Sport 2002 4x2 à cabine Club avec l'ensemble 23B + DSA + XME, pour la Jeep TJ SE 2002 avec l'ensemble 23R + RSR + ACN (phares antibrouillard en option) et pour la Chrysler PT Cruiser avec l'ensemble 27E. Premier versement et dépôt de sécurité exigés à la livraison. Transport et taxe sur le climatiseur inclus. Location pour usage personnel seulement. Aucun rachat requis. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 81 600 km au taux de 15 ¢ le kilomètre. Immobilisation, assurance, droits sur les pneus neufs, frais d'inscription au Registre et taxes en sus. Δ Les prix comprennent les allocations du fabricant consenties aux concessionnaires et sont établies pour les modèles suivants équipés comme suit : Dodge Dakota Sport 2002 4x2 à cabine Club avec l'ensemble 23B + DSA + XME et Jeep TJ SE 2002 avec l'ensemble 23R + RSR + ACN (phares antibrouillard en option). Transport, immatriculation, assurance, droits sur les pneus neufs, taxe sur le climatiseur et taxes en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. 1, 11, 12. Sous réserve de l'approbation de Services Financiers DaimlerChrysler. Le concessionnaire peut devoir commander ou échanger un véhicule. Offres d'une durée limitée, valables sur les modèles 2002 seulement et exclusives qui ne peuvent être combinées à aucune autre offre à l'exception de la remise aux diplômés et du programme d'aide aux handicapés physiques. Les offres peuvent changer sans préavis. Voir votre concessionnaire participant pour les détails et les conditions. Photos à titre indicatif seulement. \*\* Selon que l'une ou l'autre circonstance se produira la première. Des conditions s'appliquent. 1,2 Plein d'essence gratuit à l'achat ou à la location de tout véhicule neuf 2002. 3 Remise aux diplômés de 500 \$ à la location ou de 1 000 \$ à l'achat d'un véhicule à l'exception de la Chrysler Neon (750 \$). Cette offre inclut la Dodge Viper et la Chrysler Power. Voir votre concessionnaire participant pour les détails et les conditions. MD Jeep est une marque déposée de DaimlerChrysler Corporation, utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada. Chrysler est une marque déposée de DaimlerChrysler Canada Inc., une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation. Porter toujours votre ceinture. La banquette arrière est l'endroit le plus sûr pour assise les enfants. \* Jeep TJ SE 2002 23R, climatiseur et taxe sur le climatiseur non inclus.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler • Dodge • Jeep du Québec

**DIPLOMES**

Remise  
jusqu'à 1 000 \$

